

Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska



**Rapport Annuel
2024-2025**

BRASSER LES CARTES

Sarah Robitaille - Coordonnatrice Nicolet-Yamaska



Sur la rive-sud, l'année 2024-2025 a apporté un vent de changement. Bien que notre routine de village soit restée bien installé, qu'il y a toujours cette odeur de café et d'humanité qui traîne entre nos murs, la vie a un peu brassé les cartes dans notre belle gagne d'humain. Travailler auprès des gens plus vulnérables nous amène inévitablement à côtoyer la mort de près. Dans son brassage de carte, la vie nous a arraché un as des mots et une dame de cœur. Il partait et revenait, au gré du vent et soudainement, le vent s'est arrêté. Elle tapissait tout de ses soleils comme si elle voulait que les rayons de son cœur réchauffent tous ceux qui croisaient sa

route, puis brusquement le soleil s'est éteint. Leur départ, qui pèse lourd d'absence, a marqué cette dernière année de nostalgie. Mais de souvenirs en hommage, on s'est promis de continuer de les faire vivre au creux de notre mémoire collective. Et jusqu'à maintenant c'est une promesse tenue.

Comme si la vie cherchait constamment à maintenir l'équilibre, nous avons aussi eu la chance d'accueillir 4 nouveaux équipiers au sein de notre équipe. Myriam, Betty, Steeve et Tammy-lee on rejoint la grande famille de Point de Rue. De sourire en sourire, ils ont déjà commencé à tisser des liens profonds avec les personnes rejoints et avec toute la communauté Nicolétaine. Ils sont devenus, tout naturellement, un morceau de ce grand "nous "qui une fois réunis transforme un peu le monde. C'est donc à travers les pertes, les gains, les souvenirs et l'amour de l'autre que nous avons encore cette année tricoté de l'espoir, fabriqué du possible et regarder naître tous ces petits miracles au quotidien.

Avec une équipe toute neuve sur le terrain, des équipiers avec le cœur grand comme l'univers et avec la croyance profonde qu'ensemble on peut créer un monde plus juste, je suis convaincu que nous avons tout en main pour affronter la suite.



LA HALTE DOUCEUR

par Adis Simidzija - Travailleur de rue et de milieu

L'expérience de la Halte Douceur 2024/2025 a été une expérience à hauteur humaine qui a nécessité des ajustements autant de la part des intervenantes et intervenants que de la part des personnes rejoindes. L'enjeu principal à l'ouverture étant la cohabitation sociale, tout le monde devait y mettre du sien. Que ce soit pour garder l'endroit propre ou dans la gestion de conflits qui peuvent survenir lorsque plus de quarante personnes se voient dans l'obligation de partager un lieu commun pour ne pas mourir de froid l'hiver à l'extérieur. Notre désir en tant qu'intervenant.e.s était que les personnes s'approprient les lieux, qu'ils se sentent chez eux le temps qu'ils et elles étaient là.



C'est donc dans une dynamique entre la solidarité et le soin apporté par chacun.e que nous avons atteint cet objectif. La Halte Douceur représentait plus qu'un point de chute pour les personnes qui essayaient d'échapper au froid durant l'hiver. En plus d'y avoir trouvé un endroit pour se réchauffer, se reposer, manger, échanger avec les intervenant.e.s et dormir, les personnes rejoindes ont trouvé une chaleur humaine alimentée par la bienveillance et le non-jugement. Cette approche nous a permis de rejoindre des personnes qui habituellement ne sont pas admises dans des services similaires pour plusieurs raisons ou qui autrement s'autoexcluent elles-mêmes.

C'est la force de l'équipe d'intervenant.e.s qui se sont montré.e.s accessibles, mobilisés et dévoué.e.s au bien être de ceux et celles qui fréquentaient la ressource qui a permis de mettre en place ce milieu de vie unique et qui a contribué à la création, au maintien et au renforcement de liens avec les personnes rejoindes.

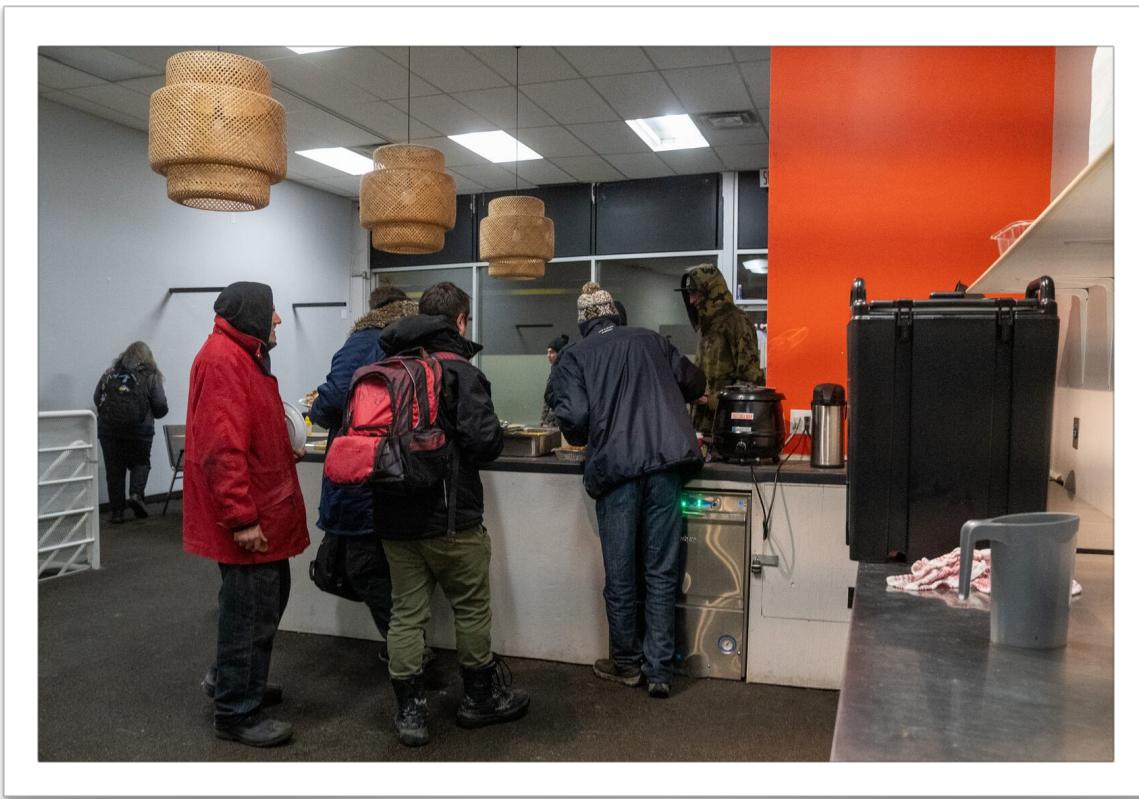
Malgré la dure réalité qui s'invite chaque hiver, les soirées à la Halte Douceur ont apportés leur lot de moments ludiques, de rires et d'échanges profondément humains. Comme en font foi les soirées cinéma, séries télé ou hockey. Ce genre de soirées a permis à ceux qui y prenaient part d'atterrir de leur journée passée à l'extérieur au froid et de mettre un peu leur cerveau à l'off avant de s'endormir. D'échapper un peu à l'insupportable froid hivernal et quotidien qu'ils devaient affronter à la fermeture de la Halte Douceur le lendemain matin.

Il y a aussi les moments touchants, comme la fois où nous avons rasé les cheveux à la demande d'une personne avec qui nous n'avions pas beaucoup de liens. Ce doux moment a permis de créer une ouverture avec la personne en question de sorte que notre lien s'est renforcé avec elle à partir de ce moment. Des petits gestes qui, a priori, peuvent sembler innocents ont été à l'origine de moments les plus marquants.

Il ne faut pas occulter les moments plus exigeants que nous impose notre travail, comme la gestion de crises, résultat de problématiques relatives à la santé mentale ou à la consommation. Nous avons été confrontés à d'innombrables crises. Mais la force du lien et la cohésion dans les interventions de l'équipe ont permis de venir à bout des crises et de préserver le lien avec les personnes rejoindes.

S'ajoute à notre expérience d'intervenant.e.s l'appui des autres personnes qui fréquentaient la Halte Douceur. Plusieurs nous ont aidés à gérer des situations qui auraient pu dégénérer autrement grâce aux liens qu'ils et elles avaient créés entre eux. Plusieurs personnes rejoindes ont donc joué le rôle d'alliés dans la gestion de la place. De leader positifs qui facilitaient notre travail et qui s'impliquaient dans le bon fonctionnement des lieux.

À la fermeture de la Halte Douceur une vive émotion était palpable. Plusieurs personnes n'ayant pas réussi à sortir de la rue devaient y retourner à temps plein et perdaient leurs repères. Heureusement, nous avons constaté que des amitiés se sont créées et la plupart des personnes avaient réussies à intégrer un groupe. Cette solidarité de la rue créée au sein de la Halte Douceur s'est poursuivie à l'extérieur de sorte que nous, intervenant.e.s, étions moins inquiets pour la suite des choses.



*Photo tirée de l'article de Stéphane Lessard/Le Nouvelliste

LE JOURNAL DE RUE LA GALÈRE

par Sandra Renaud - Coordonnatrice du Journal de rue La Galère



Écris, place tes mots pour faire chanter tes idées, pour prendre parole. N'écris pas pour les autres, écris qui tu es, dans le respect de l'autre. Ne te conforme pas aux normes, sois cohérent avec ton langage, avec ce qui brasse en dedans. Écris! Dans nos pages, c'est permis. Tu as le droit de paroles, tu as le droit d'être lu, tu y as ta place. Peu importe qui tu es, parce que tout le monde a des choses à raconter. Que tu habites dans la rue ou que tu sois médecin, nous fermons la société, écoutons-nous !

L'inclusion !

Sens toi fier et droit, dis bonjour au gens! Laisse-les te rendre la pareille. Un journal à la main, offre leurs pour 5\$. Permet leurs d'être témoin du vécu des gens rejoints par Point de Rue, de qui ils sont, au-delà de la vulnérabilité et de la précarité. Tu travail pour gagner de l'argent, mais aussi le messager, tu es le camelot. Fière et droit, à ta couleur tu fais rayonner La Galère.

L'inclusion !

En lisant ces pages, en t'ouvrant aux vécus des gens, en t'intéressant à son contenu, tu fais vivre la Galère. Tu nous permets de changer ton monde et tu répands ces messages porteurs d'espoir autour de toi. Tu es bien plus qu'un lecteur. Tu es la personne qui sourit à notre camelot, qui lui dit qu'il a sa place. Tu es la personne qui verse une larme à la lecture d'un témoignage, qui accueille les émotions que l'auteur voulait transmettre, qu'elle soit douce ou difficile. Avec toi, il trouve de la solidarité.

L'inclusion !

La Galère a pour mission de laisser place à la rencontre entre des gens qui n'auraient pas collaborés à un mandat commun sans cette tribune. Cette année, en 6 numéros, 56 personnes rejoints par Point de Rue et 28 collaborateurs externes ont partagé les pages de notre journal.

Par leurs témoignages, leurs poésies et leurs œuvres visuelles, ils partagent la réalité de leurs quotidiens avec nos lecteurs. Cette réalité dure ou remplie d'espoir, ces sujets porteurs de lumières ou difficiles à lire nous donnent accès à des réflexions et à des envies de changement.

Prendre parole par l'art est une façon de prendre place dans le monde. Être lu où regarder c'est être reconnu dans ce monde. Au sein du journal, tous les acteurs sont importants afin de remplir sa mission d'inclusion. Nos artistes créent le contenu, nos camelots rendent le journal accessible en allant à la rencontre des gens et nos lecteurs ferment la boucle en s'ouvrant à nos artistes. Dans ce cercle, nous ne pouvons exister l'un sans l'autre, c'est une codépendance au service de l'inclusion sociale. Entrez dans la danse avec nous, soyez un acteur de changement!



COMME UN CHEVEU SUR LA SOUPE

par Marie-Claire Soucy - Travailleuse de rue et de milieu

C'est en octobre 2022 que Point de Rue s'est pointé le bout du nez dans ma vie, atterri un peu comme un cheveu sur la soupe dans un de mes cours en psychoéducation. À cette période, je me questionnais beaucoup, j'avais envie d'être dans l'action, mes études étaient très intéressantes, mais il me manquait de concret, je voulais mettre en mouvement mes apprentissages. À cette conférence, il en fallu très peu pour me conquérir. Dès la pause, j'ai souligné mon intérêt à mettre la main à la pâte et travailler dans le sens des valeurs de l'organisme, qui sont tout à fait en lien avec mes valeurs profondes. Depuis, j'œuvre auprès d'une équipe du tonnerre. Une équipe forte de dévouement, de bienveillance et d'accueil sans frontière. Une équipe qui traverse des épreuves, mais qui se relève toujours plus forte, capable de bouger des montagnes et de faire des petits miracles au quotidien. Travaillant sans relâche à co-créer un monde plus inclusif, plus juste et plus doux. Formé d'humains exceptionnels, assurément des acteurs de changements importants pour la communauté entière, Point de Rue nourrit l'espoir et la fierté en moi. Une équipe qui s'affaire à tricoter un filet social un peu plus serré, un peu plus doux. C'est une chance inouïe pour moi d'œuvrer à dissoudre certaines stigmatisations pour tisser des liens, maille par maille.



L'année 2024, pleine de projets stimulants, a certainement engendré des défis non négligeables comme plusieurs réussites notables. D'abord, la nouvelle Halte-Douceur dans les locaux de la rue Royale commençait à peine lorsque l'année a débuté. Cet endroit bienveillant, au centre-ville, qui accueille les personnes qui n'ont pas de toit, pas de chaleur. Un espace pour remplir les ventres creux et permettre aux corps épuisés par le froid d'avoir un peu de répit. Bien sûr que la cohabitation sociale a été un enjeu majeur au début, l'adaptation ça prend du temps, des ajustements et beaucoup de détermination.

Au printemps et pour le reste de l'année, j'ai eu l'honneur de travailler sur un projet qui vise à favoriser la cohabitation sociale à la bibliothèque Gatien-Lapointe et au parc Champlain, un projet d'une grande pertinence puisque le phénomène de l'itinérance prend beaucoup d'ampleur depuis plusieurs années et que de part et d'autre plusieurs défis sont vécus au quotidien. Rapidement, des liens se sont créés pour favoriser une meilleure compréhension des réalités respectives et nous avons pu constater des améliorations sur le terrain, ce qui est très encourageant.

Lorsque le dialogue s'ouvre, il est possible de mieux comprendre et de mieux réfléchir ensemble aux solutions possibles. Ce projet m'a fait beaucoup grandir et m'a permis d'en apprendre un peu plus sur moi-même, sur mes forces et les parties à améliorer dans ma pratique. De nombreux défis sont en jeu dès que l'on parle de cohabitation sociale, parce que chaque situation est unique et qu'il y a des chocs culturels importants qui opposent des manières de penser ou de vivre en société. Les réalités incompries de chaque partie contribuent souvent à la formation de jugements d'un côté comme de l'autre, travailler à démystifier certaines perceptions donne lieu à de beaux échanges et permet une meilleure empathie qui nécessairement mène à une meilleure cohabitation.

Œuvrer auprès d'êtres humains en situation d'exclusion sociale, d'itinérance ou de vulnérabilité c'est aussi vivre beaucoup d'émotions. En 2024, nous avons perdus quelques guerriers qui se battaient depuis un bon moment, en état de survie constant. À ce jour, ils me manquent et j'y pense régulièrement. Il faut s'armer d'une bonne carapace, nous sommes tous humains et la perte d'une personne c'est quelque chose de difficile et douloureux, même si parfois c'est en quelque sorte une libération pour la personne qui décède, considérant que ses souffrances sont terminées. Toutefois, la souffrance se transpose dans les cœurs en deuil des proches. Chaque lien est unique et important, chaque personne que l'on rejoint compte. Je grandis chaque jour, à chaque nouvelle rencontre. J'aspire à grandir encore longtemps dans cette belle communauté trifluvienne que je découvre tranquillement. Point de Rue a changé ma vie, je sais maintenant où je vais. Vers l'autre, vers vous, vers eux. J'aurai toujours une pensée pour les personnes qui sont tombées au combat et je me battrais sans relâche pour une société plus juste et plus inclusive. En excluant des gens, on ne rend service à personne. Il est temps de cesser de regarder l'exclusion comme un problème individuel, c'est collectivement qu'il faut s'y attarder. Si l'exclusion est un échec collectif, que l'inclusion devienne une réussite partagée. Et si on tissait un filet social assez serré pour que personne ne tombe entre les mailles?



MOT DE LA DIRECTION

par Pierre-Olivier Gravel - Directeur général adjoint

C'est avec une profonde gratitude, mais aussi avec une pleine conscience des défis persistants, que nous vous présentons ce rapport annuel. L'année écoulée a de nouveau mis en lumière l'ampleur grandissante de la crise de l'itinérance dans nos communautés de Trois-Rivières et de la MRC de Nicolet-Yamaska. La précarité du logement, la complexité des enjeux de santé mentale et de toxicomanie, ainsi que les pressions économiques actuelles, ont amplifié les besoins et mis nos ressources à l'épreuve comme jamais auparavant.

Point de Rue est en première ligne de cette réalité. Chaque jour, nous sommes témoins de la vulnérabilité humaine et de la résilience incroyable de ceux que nous accompagnons. L'augmentation constante des demandes d'aide, qu'il s'agisse d'un refuge pour la nuit, d'un repas chaud ou d'un soutien psychosocial, exige de nous une adaptation constante et une mobilisation sans faille. Nous sommes conscients des préjugés qui subsistent et du travail de sensibilisation qu'il nous reste à accomplir pour une meilleure compréhension et inclusion des personnes en situation d'itinérance.

Malgré ces défis immenses, ce qui continue de nous inspirer et de nous porter, c'est l'engagement inébranlable de notre équipe. Chaque intervenant, travailleur de rue, membre du personnel administratif et bénévole de Point de Rue fait preuve d'un dévouement exceptionnel. Leur passion, leur empathie et leur professionnalisme sont le pilier de notre organisme. C'est grâce à leur détermination que nous pouvons non seulement maintenir nos services essentiels, mais aussi innover pour mieux répondre aux besoins complexes des personnes en situation d'itinérance et d'exclusion sociale.

Au-delà des chiffres et des statistiques, ce rapport est un témoignage de l'impact humain de notre travail. Chaque vie touchée, chaque pas vers l'autonomie, chaque sourire retrouvé est le fruit d'un accompagnement basé sur le respect et la dignité. Nous sommes convaincus que la solution à l'itinérance passe par la solidarité, la collaboration et des approches humaines et intégrées.



Nous tenons à exprimer notre sincère reconnaissance envers tous ceux qui, par leur soutien financier, leur temps ou leur expertise, nous permettent de poursuivre notre mission. Nous souhaitons souligner tout particulièrement l'apport inestimable de nos partenaires de la communauté d'affaires. Leur générosité et leur vision sociale sont essentielles pour la pérennité de nos actions et le développement de nouvelles initiatives. Votre confiance est notre plus grande motivation. Ensemble, nous continuerons de faire face à cette crise avec conviction, en bâtiissant des ponts d'espoir et en offrant un chemin vers une vie meilleure pour les personnes en situation d'itinérance.



LETTRE À MON ÉQUIPAGE DE RÊVE

par Philippe Malchelosse - Capitaine

Chère équipe... qui se dévoue tant, avec tout votre cœur, votre passion, votre dévouement... je tiens à vous réitérer en ce beau dimanche matin, toute ma fierté de naviguer avec vous dans cette tempête sociale sans précédent que représente cette puissante crise en itinérance (et des surdoses, et de l'habitation et de la santé mentale). Je tiens à vous rendre hommage et à vous remercier chaleureusement pour votre engagement respectif... à prendre soin les uns des autres... à prendre soin de notre monde qui rush... et pour y arriver, au passage... prendre aussi soin de vous !!

La journée de jeudi dernier en compagnie d'une bonne proportion d'entre vous fut une autre belle journée qui nourrit le dedans, la passion et les possibles. Je vous remercie d'y croire au fond de vos tripes... je vous remercie aussi que cet engagement ne soit pas du 8 à 5... mais, dans chaque petit geste que vous posez auprès des humains que nous côtoyons quotidiennement, par choix ou pas, mais toujours avec ouverture d'esprit !!

Vous êtes une formidable équipe que nous avons prise 25 ans à bâtir, rien n'est fixé dans le temps pour toujours... mais, merci d'y apporter votre meilleur, vos questions, vos suggestions... et votre DIFFÉRENCE !! En souhaitant de tout cœur que lorsque vous quitterez PdR... vous amènerez avec vous ce que nous avons de plus beau à offrir !

Certains perspicaces d'entre vous savez que je ne me présente jamais comme DG... et certaines d'entre vous m'interpellent en tant que Capitaine... un titre qui me convient très bien et qui est plus près de mon identité personnelle... notamment par mon passage dans le sport d'équipe !!

Mais vous savez, si j'étais vraiment un capitaine... votre capitaine... je serais certainement celui d'un immense bateau libre de sa direction, libre de son rythme et de son chant de victoire ! Un grand bateau de conquérants/conquérantes et de justiciers/justicières qui ne craignent pas le vent de face, ni des vagues et encore moins du grand monstre des Mers... nous n'avons pas peur, puisque nous ne sommes pas seuls... nous sommes tout un bataillon à propager, rayonner, convaincre et co-créer de l'humanisme collectif !

Rien ne peut me rendre plus fier d'être sur la proue de ce grand bateau qui accueille tous les rescapés, les fuckés, les bizarres, les anticonformistes... ben en fait... tous ceux et celles qui comme nous jugent que tous les humains ont le droit à la dignité !! Merci merci... soyez heureux... soyez heureuses... nous avons un monde à changer... matelots... hisser les voiles... nous avons encore des souffrances à bercer, des cœurs à prendre soin et des rêves à possibiliser !!!



Équipe de Point de Rue

Amaëlle Comptois - Responsable de l'entretien ménager

Steeven Champagne Hubert - Travailleur de milieu

Betty Ellinakis - Travailleuse de rue et de milieu

Chantal Longpré - Travailleuse de milieu

Dominique Mailhot - Travailleur de milieu

Roseline Langlois - Travailleuse de milieu

Marie-Claire Soucy - Travailleuse de milieu/travailleuse de rue

Martin Fiset - Travailleur de rue

Julien Couture Vidimari - Travailleur de milieu/travailleuse de rue

Adis Simidzija - Travailleur de milieu/travailleuse de rue

Justine Richard - Travailleuse de milieu

Jacynthe Girard - Travailleuse de milieu/travailleuse de rue

Mélodie Gagnon - Travailleuse de milieu

Maryse Després - Travailleuse de rue

Myriam Bellemare - Travailleuse de milieu/travailleuse de rue

Charles Audet - Travailleur de milieu

Danik Labrecque - Travailleur de milieu/travailleuse de rue

Benjamin Davis-Veilleux - Travailleur de milieu/travailleuse de rue

Émilie Turcotte Blais - Travailleuse de milieu sérigraphie

Éric Major - Coordonnateur adjoint Justice/Itinérance/Santé Mentale & travailleuse de rue

Étienne Gagnon-Lalonde - Coordonnateur cohabitation sociale et travailleur de milieu

Aubert P Forest - Coordonnateur en chef ESP & travailleur de rue

Chad G Badger - Coordonnateur en chef du centre de jour & travailleur de milieu

Geneviève Charest - Coordonnatrice en chef Justice/Itinérance/Santé Mentale & travailleuse de rue

Sarah Robitaille - Coordonnatrice en chef Nicolet-Yamaska & travailleuse de rue

Sandra B Renaud - Coordonnatrice Journal de rue La Galère

Julie Dumont - Technicienne comptable

Suzanne Gauthier - Coordonnatrice Bénévole des ressources financières

Jean-Félix St-Germain - Directeur de l'hébergement et travailleur de rue

Roxane P St-Germain - Directrice des ressources humaines et travailleuse de rue

Pierre-Olivier Gravel - Directeur général adjoint et travailleur de rue

Philippe Malchelosse - Directeur général et travailleur de rue

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Principales Réalisations du Conseil d'Administration en 2024-2025

- ✓ Dotation du mandat d'audit, adoption des états financiers et du budget 2024-2025
- ✓ Supervision du mandat de l'auditeur externe & supervision des finances
- ✓ Régularisation au NEQ
- ✓ Élection des officiers
- ✓ Appréciation de la contribution de la direction générale
- ✓ Financement de l'organisme et gestion des risques
- ✓ Coaching stratégique de la direction
- ✓ Préparation de l'assemblée générale des membres
- ✓ Représentations politiques & représentations médiatiques
- ✓ Soutien à la coordination des bénévoles
- ✓ Superviser l'état de la bâtie et procéder aux rénovations
- ✓ Recrutement de membres de CA
- ✓ Valorisation de l'engagement des directions, bénévoles et des employés

Implication du Conseil d'administration

Nombre de sièges vacants au Conseil d'administration au 31 mars 2025	0
Nombre de Membres du Conseil d'administration	7/7
Nombre de Rencontres Régulières du Conseil d'administration	6
Nombre de Rencontres Extraordinaire du Conseil d'administration	1
Taux de présences aux Rencontres Régulières du Conseil d'administration	80 %
Nombre de Rencontres entre le Président et la direction	17
Nombre de Rencontres du Comité « contrat & appréciation de la direction »	2
Nombre d'années totales d'investissement à PdR TR/NY comme membre de CA	61 ans
Nombre d'heures investies bénévolement par les membres du Conseil d'administration	84 heures

Membres du Conseil d'Administration 2024-2025

Membre	Représentation	Secteur	Mode Nominatif	Depuis
Michel Byette	DG Retraité Ville de Trois-Rivières Consultant Stratégique	Public	Élection	06/2017
Philippe Malchelosse	DG, Point de Rue	Public	Coopté	10/2012
Thérèse Déragon	Représentante du Peuple	Public	Élection	06/2011
Gena Deziel	DGA Ville l'Assomption	Public	Élection	06/2023
France Trudel	Citoyenne de Nicolet, UPA	Public	Élection	06/2021
Roxane Boucher	Avocate, Aide juridique	Public	Élection	03/2023
Luc Mongrain	Policier retraité Ville de Trois-Rivières	Public	Élection	03/2025

Conseil d'Administration 2024-2025

Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska

M Michel Byette - Président

Mme France Trudel - Vice-présidente

Mme Gena Deziel - Trésorière

M Philippe Malchelosse - Directeur Général Coopté au poste de Secrétaire

Mme Thérèse Déragon - Administratrice

Me Roxane Boucher - Administratrice

M Luc Mongrain - Administrateur

HISTORIQUE DE POINT DE RUE

L'organisme Point de Rue a été créé en 1990 par un groupe d'intervenants communautaires désirant améliorer les conditions de vie et le bien-être des personnes dans la rue. La mobilisation des partenaires de la communauté s'actualise et ceux-ci déterminent la nécessité de développer des services en travail de rue pour rejoindre les personnes marginalisées non rejointes par l'ensemble des autres intervenants.

En octobre 1993, l'organisme « Avenue Jeunesse Trois-Rivières Métropolitain » est incorporé et poursuit une mission d'offrir une intervention préventive, par la présence d'agents d'influence, de référence et d'information dans un cadre informel.

En 2002 s'effectue l'acquisition de la bâtie sise au 337 rue Laurier Trois-Rivières, qui devient le cœur des opérations et permet l'ouverture d'un Centre de Jour, alors le seul lieu d'accueil inconditionnel en Mauricie. C'est aussi à ce moment que l'organisme change de dénomination sociale pour Point de Rue et d'image corporative. Un Centre de Jour (Centre de crise) s'y installe de même que le développement d'un service de soupe populaire le midi et de dépannage alimentaire.

Le journal de rue La Galère a été créé en 2002 des suites de l'expérience du premier journal de rue à Trois-Rivières « Le Vagabond ». Il s'agit d'un journal de rue, un média alternatif et un moyen d'expression pour des personnes en situation de rupture sociale ou marginalisées.

Les plateaux de travail débutent en 2003 comme moyen d'intégration par les arts et la culture. L'initiative reçoit en 2009, un prix d'excellence du MSSS dans la catégorie « soutien aux personnes vulnérables ». L'approche des plateaux de travail devient une référence des meilleures pratiques d'intervention au Québec selon « Agora, Santé et Services sociaux, le site des pratiques exemplaires »

Une première implication internationale se tient en 2004 à Madagascar, puis en 2007 toujours à Madagascar. Il s'agissait d'un stage humanitaire de 3 mois pour 4 jeunes marginalisés, sous la coordination de Point de Rue et des partenaires malgaches. D'autres expériences se poursuivent par la suite, dont une collaboration étroite avec des partenaires en travail de rue en Ayiti à compter de 2013. Le travail de rue est l'activité première de Point de Rue dès sa fondation en 1990. En 2011, les effectifs de l'organisme TRIPS Du Rivage (Cap-de-la-Madeleine) et ceux de Point de Rue à Trois-Rivières sont intégrés, dans un esprit d'efficience et par cohérence avec la fusion de 6 municipalités en 2002 qui donne naissance au « grand Trois-Rivières ».

En 2007, Point de Rue se propose d'ajouter un mandat de récupération de seringues souillées par le CSSS de Trois-Rivières. Une entente avec la Ville de Trois-Rivières permet de consolider la présence des travailleurs de rue pendant la période estivale. Une entente avec le CLSC Les Forges en 2007 permet la présence d'infirmières en santé publique dans le local de l'organisme. Cette entente est reconduite par le CSSSTR et elle intègre en 2013 la présence de médecins omnipraticiens et d'une infirmière clinicienne. On assiste au développement de la médecine de proximité qui devient un modèle régional d'accès aux soins et de collaboration interprofessionnelle. Progressivement, grâce au dévouement, à l'abnégation, à la créativité de ses partenaires, équipiers et bénévoles, Point de Rue devient une référence internationale en inclusion sociale.

Enfin, en 2018, l'organisme fusionne avec Centretien de Nicolet & Régions pour devenir Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska couvrant ainsi ces trois territoires. Cet engagement des équipiers et des membres de CA permet de joindre les forces des deux organismes pour offrir davantage de services aux personnes les plus vulnérables des communautés investies.

L'ORIGINE DU NOM « POINT DE RUE DE TROIS-RIVIÈRES & NICOLET-YAMASKA »



Puisant dans l'application directe de sa philosophie, l'organisme a déterminé son nouveau nom au tournant des années 2000, par suite d'une consultation des personnes rejoindes dans la rue. Le nom de l'organisme fut trouvé par un des jeunes marginalisés lors d'un exercice animé par un travailleur de rue dans les locaux du premier journal de rue à Trois-Rivières, Le Vagabond.

Point de Rue est un mélange de Point de Vue et Coin de Rue.

Point de Vue, puisque les travailleurs de rue ne sont pas perçus comme des gens qui imposent une direction ou qui induisent leur vision d'une démarche à prendre. Le travailleur de rue,

soumet respectueusement son point de vue, aux personnes qui le demandent et qui ont confiance en celui-ci. Jamais un travailleur de rue n'imposera sa vision, sa perception ou son plan d'intervention. Les meilleures idées sont celles qui jaillissent de la tête et de l'âme de la personne rejointe et non de celle de l'intervenant qui n'offre qu'un point de vue, peut-être différent de ceux qui lui sont habituellement offerts avec des normes de conformités sociales qui font bien peu de place à la différence.

Coin de Rue, puisque c'est le bureau de l'intervenant de rue. La rue est un espace libre et ouvert à tous. Tout le monde peut s'y retrouver, se côtoyer et partager ses joies, ses souffrances et ses opinions. L'approche d'aller vers « outreach » est au cœur de la pratique et guide l'ensemble du développement de l'organisme. Le travailleur de rue, par son rôle de rassembleur, peut aussi stimuler des rencontres entre les gens qui se retrouvent sur un coin de rue, entre de jeunes punks, des médecins, des hommes d'affaires ou des travailleuses du sexe. Le coin de rue est un espace de rencontre qui représente un point de jonction entre des gens qui poursuivent leur chemin, et ceux qui s'y arrêtent pour redéfinir leur destination !



... de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska, depuis la fusion avec l'organisme Centretien de Nicolet & Régions, les membres de l'organisme ont décidé d'ajouter les communautés ciblées à même notre nom officiel devenant alors Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska.

SIGNIFICATION DU LOGO DE POINT DE RUE

Le logo de Point de Rue est inspiré d'un panneau routier puisqu'il :

S'adresse aux gens qui circulent dans la rue (symbole de l'approche populationnelle).

Un panneau routier est situé sur les trottoirs, pas dans la rue, mais pas sur un terrain privé non plus (symbole du rôle de l'intervenant d'être un médiateur social, entre la rue, la marginalité et la participation sociale active). Le panneau de circulation est présent dans toutes les cultures, toutes les communautés... tout comme la rupture sociale et l'exclusion.

Le « I », symbolise une référence internationale pour obtenir de l'information sur tous les sujets pour toutes les personnes perdues qui cherchent à se trouver ou à trouver quelqu'un ou quelque chose.

La flèche vers la droite représente une démarche, un chemin dans lequel les intervenants accompagnent les personnes rejoindes. La flèche pointe vers la droite, donc vers les habitations en bordure de la rue (puisque au Québec, nous conduisons à gauche, les panneaux routiers sont à droite de la route). Ça représente que le chemin mène vers un mieux-être et vers l'amélioration des conditions de vie de la personne.

Le rond blanc représente l'éclairage produit par un lampadaire. La vie dans la rue est souvent noire, pénible, obscure. L'organisme a pour mission de réduire cette noirceur, de dissiper le brouillard, d'amener un éclairage différent sur une situation.



Point de Rue
30 ANS

MISSION

Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska est un organisme en travail de rue.

Sa mission est :

Pour les personnes marginalisées ou à risque de le devenir, en situation d'exclusion sociale ou en grande vulnérabilité, ayant des problèmes sociaux ponctuels ou chroniques, peu ou pas rejointes par les autres organismes :

- Offrir toutes les ressources nécessaires (accueil, écoute, conseil, soutien, référence et accompagnement) en intervenant au cœur de leur quotidien au sein de services intégrés ;
- Pour améliorer leurs conditions de vie, leur santé et leur bien-être.

Pour les communautés investies :

- Être un agent d'influence et de transformation sociale ;
- Pour favoriser une meilleure compréhension du phénomène de l'exclusion sociale, et créer des opportunités d'inclusion.

OBJETS DE CHARTE

- Acquérir des connaissances sur les conditions de vie et les conditions socioéconomiques des communautés et des personnes vulnérables de façon à favoriser une meilleure compréhension de leur réalité.
- Dépister les lieux de fréquentation des personnes en situation de rupture sociale et être présent en ces lieux.
- Effectuer des interventions d'aide et d'accompagnement dans le milieu, dans un contexte informel ou formel, par la présence de travailleurs de rue et de travailleurs de milieu.
- Opérer deux Centres de Jour (sis à Trois-Rivières & à Nicolet) accessibles pour les personnes en besoin pour accueillir des personnes âgées de 14 ans et plus, ayant des problèmes d'adaptation sociale, en offrant un lieu favorisant le développement d'un lien d'appartenance et de solidarité.
- Procurer diverses formes d'aide sous forme d'écoute, d'accompagnement, de soins, de services de dépannage, d'intervention de crise et de référence vers les ressources appropriées.
- Faire du maillage social, créer des ponts entre les personnes ou les groupes en situation d'exclusion et la société en général et offrir des opportunités de tisser des liens sociaux.
- Favoriser l'autodétermination des personnes rejointes et des communautés investies.
- Faire émerger chez elles un projet de vie, par la mise en place d'activités visant le développement des personnes et leur implication sociale.
- Offrir des lieux d'hébergement d'urgence de type bas-seuil sécurisants et adaptés pour les personnes en situation d'itinérance de Trois-Rivières et Nicolet-Yamaska n'ayant accès à aucun autre service d'hébergement d'urgence.

VALEURS ORGANISATIONNELLES

« Les valeurs sociales font référence à des attributs et des perceptions qu'une personne partage avec des membres de son groupe social ; ces valeurs sont dites parfaites et rendent désirables ainsi qu'estimables les êtres ou les comportements auxquelles elles sont attribuées. Elles peuvent orienter les actions des individus dans une société en fixant des buts et des idéaux. Elles constituent une « morale » qui donne aux individus les moyens de juger leurs actes et de se construire une éthique personnelle. »

Les valeurs privilégiées orientent nos choix et guident nos actions.

Elles sont en étroite association avec notre mission.

Elles s'appliquent autant dans les relations avec les personnes rejoindes, les employés, les bénévoles, qu'avec nos partenaires et les communautés avec qui nous collaborons.

Elles indiquent ce qu'il faut faire pour bien faire.

À Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska, les valeurs organisationnelles sont encadrées par un grand principe d'acceptation inconditionnelle se traduisant par le respect des individus et de leur rythme de cheminement.

LES VALEURS ORGANISATIONNELLES SONT :

Bienveillance : attitude qui traduit un intérêt profond pour les autres, respect de la dignité

Authenticité : capacité à développer des relations sincères, et à être soi-même

Solidarité : sentiment qui pousse les humains à s'accorder une aide mutuelle en tissant des liens entre les individus et les communautés.

Engagement : mobilisation au travail & intégration des valeurs organisationnelles dans toutes les sphères de sa vie

The word "BASE" is written in a large, bold, black, hand-drawn style font. The letters are slightly irregular and have jagged, torn edges, giving them a raw, textured appearance. The "B" is on the left, "A" is in the middle, "S" is to the right of "A", and "E" is on the far right.

TERRITOIRE DESSERVI

Les activités en urgence sociale et en inclusion sociale de Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska couvrent les territoires de la ville de Trois-Rivières, de la municipalité de St-Etienne des Grès, de Nicolet et de Yamaska. Voici quelques données issues de l'Atlas des inégalités de santé et de bien-être MCQ (<http://aisbe-mcq.ca>).

MRC de Nicolet-Yamaska

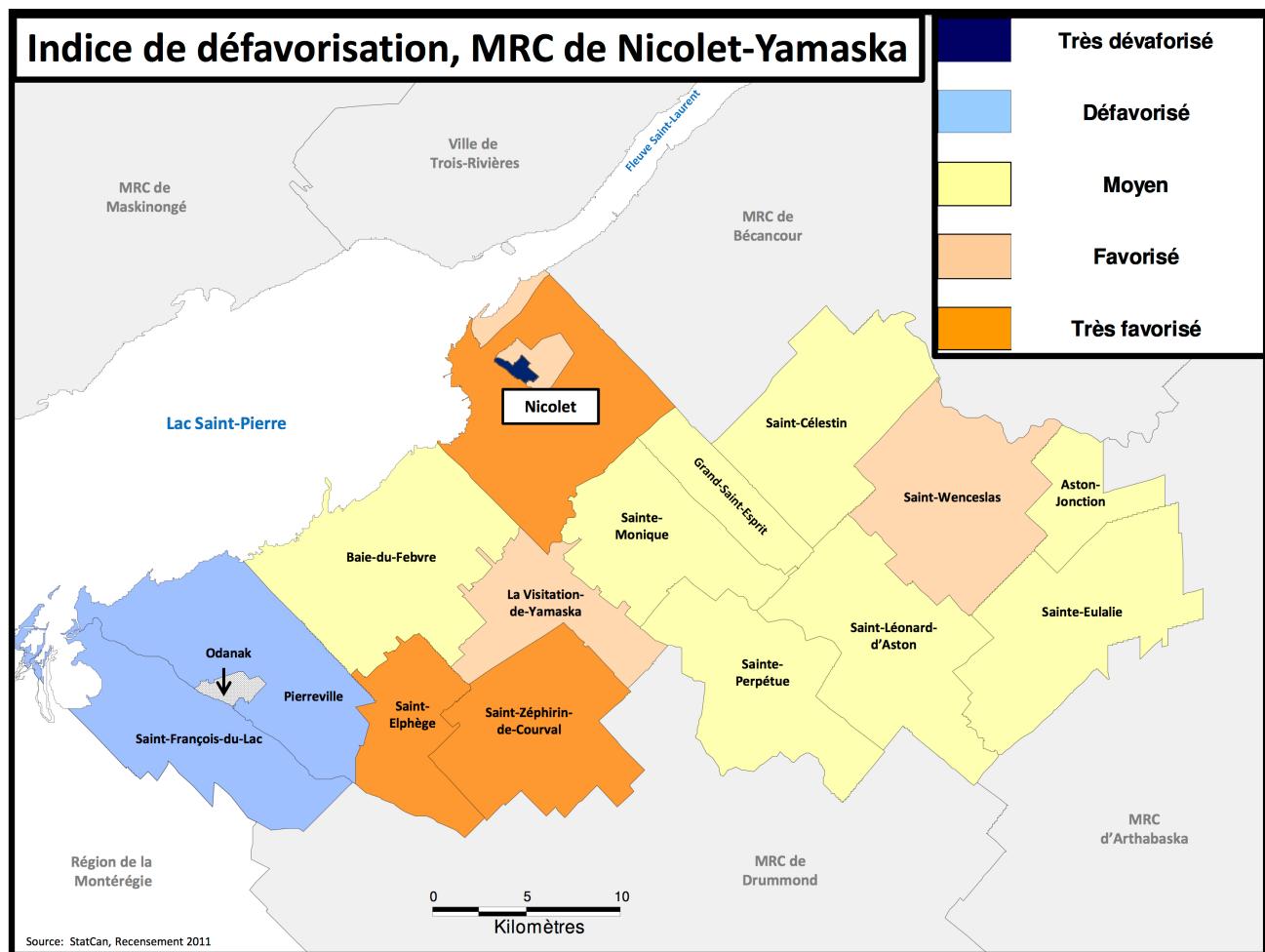
Superficie : 1 005 km²

Densité : 23.0 hab. km²

Population totale : 23 923 hab.

Taux d'emploi : 60,3 %

Revenu médian : 37 600 \$



Ville de Trois-Rivières

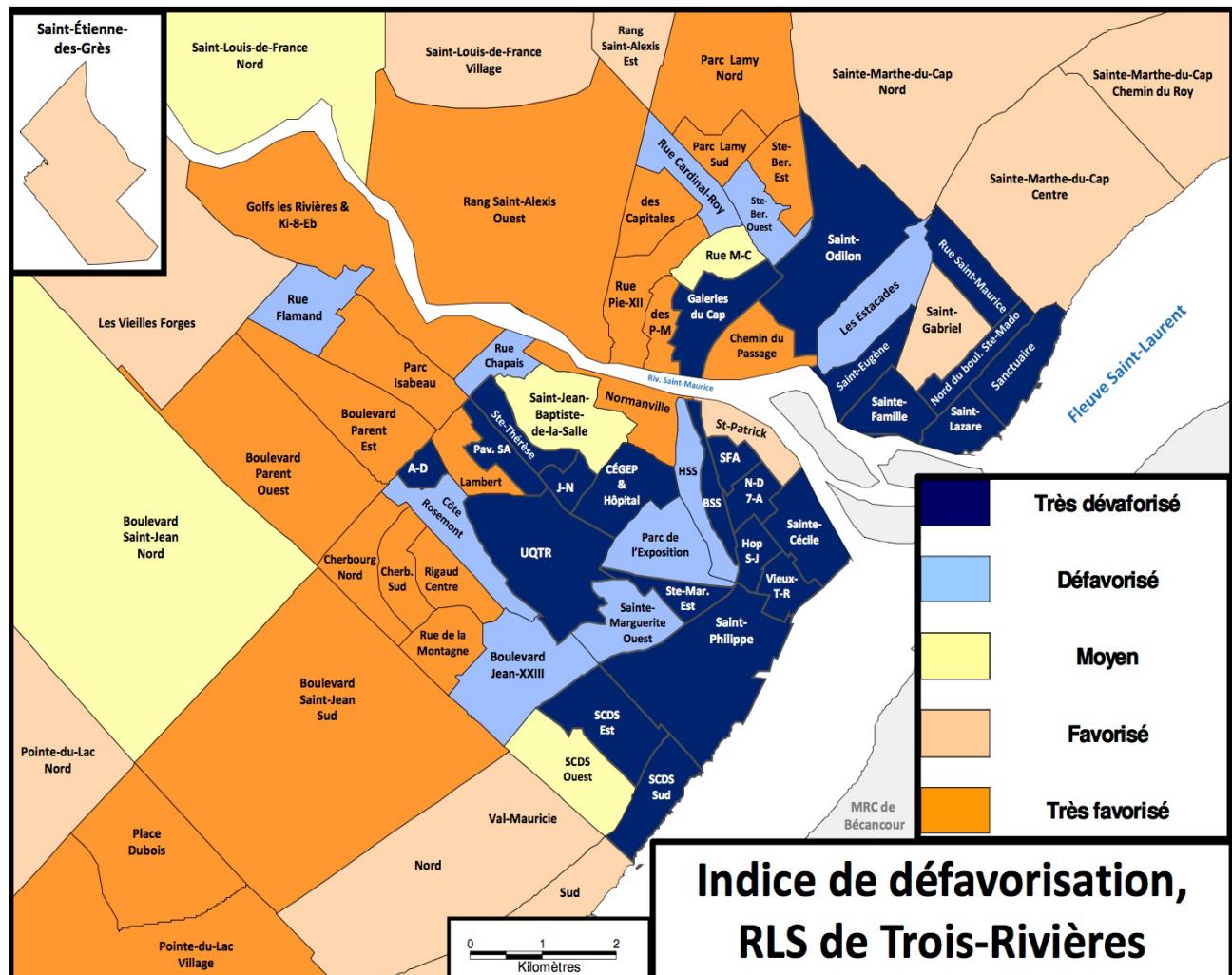
Superficie : 289 km²

Densité : 455.0 hab. km²

Population totale : 148 469 hab.

Taux d'emploi : 54,9 %

Revenu médian : 34 000 \$



AXES D'INTERVENTION

La raison d'être de Point de Rue se fonde sur une approche humaniste pour l'ensemble de nos actions. Elle est inspirée et a influencé le mouvement communautaire québécois, le développement des missions en travail de rue et les approches d'intervention en urgence sociale au Québec et à l'international. Elle s'actualise autour de 7 axes d'intervention.

Souplesse, Innovation & Créativité

Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska fait preuve de flexibilité et de polyvalence pour s'adapter aux besoins changeants des individus et des collectivités. L'organisation développe des initiatives adaptées aux nouvelles réalités en urgence sociale par des modes d'intervention novateurs et efficents.

Approche Globale

Point de Rue tient compte des problèmes spécifiques identifiés par les individus à l'intérieur d'un cadre où l'on aborde la personne dans sa globalité ; une approche qui intègre les différentes approches de soins (santé intégrative). Cette approche globale suppose également qu'on ne pourra outiller adéquatement la personne qu'en utilisant le relais avec son milieu de vie, qu'en agissant sur ses conditions de vie, sur son environnement et en tenant compte de son histoire personnelle, de ses choix et de ses valeurs.

Autodétermination

Les actions de Point de Rue valorisent l'autonomie des individus et des collectivités. Elles favorisent le cheminement des personnes et des groupes en mettant à contribution leurs capacités à résoudre leurs difficultés et à modifier leurs conditions de vie. Les interventions visent à accroître tant les capacités de prise en charge des communautés qu'à améliorer la qualité du tissu social et à répondre à des besoins individuels.

Enracinement dans la Communauté

Point de Rue est né de l'identification des besoins d'une communauté définie géographiquement et à partir d'un vécu commun. L'engagement des membres et des partenaires de cette communauté au cours des années suscite la mobilisation pour créer des lieux d'appartenance, bâtir des réseaux d'aide, de solidarité et d'appui.

Rapport Volontaire à l'Organisme

Toutes les actions de Point de Rue sous-tendent une participation libre des personnes.

Conception Égalitaire des Rapports

L'intervention de Point de Rue repose sur une vision égalitaire des rapports entre les employés, les bénévoles, les collaborateurs, les partenaires et les personnes rejoindes.

Justice Sociale

Point de Rue contribue à la construction morale et politique qui vise à l'égalité des droits et conçoit la nécessité d'une solidarité collective entre les personnes des communautés ciblées.

CONCEPTS & DÉFINITIONS

L’Innovation Sociale

Une innovation sociale est une idée, une approche ou intervention qui sort des pratiques courantes. Elle est un service, un produit, une loi ou un type d’organisation qui répond plus adéquatement et plus durablement que les solutions existantes à un besoin social bien défini. Elle constitue une solution qui a trouvé preneur au sein d’une institution, d’une organisation ou d’une communauté et qui produit un bénéfice mesurable pour la collectivité et non seulement pour certains individus. La portée d’une innovation sociale est transformatrice et systémique. Dans sa créativité inhérente, elle porte un souffle de changement.

Le Développement Social (selon l’ONU)

Le développement social est une démarche visant à améliorer la capacité des gens à vivre en toute sécurité et à leur permettre de participer pleinement à la société. Le développement social est indissociable de son caractère culturel, écologique, économique, politique et spirituel et ne peut être envisagé dans une perspective uniquement sectorielle.

L’Inclusion Sociale (selon Laidlaw Foundation)

L’inclusion sociale consiste à faire en sorte que tous les enfants et adultes aient les moyens de participer en tant que membres valorisés, respectés et contribuant à leur communauté et à la société. Cinq pierres angulaires ont été identifiées : la reconnaissance valorisée, les opportunités de développement humain, l’implication et l’engagement, la proximité et le bien-être matériel.

La Sécurité Alimentaire (selon l’ONU pour l’alimentation et l’agriculture)

La sécurité alimentaire est assurée quand toutes les personnes, en tout temps, ont économiquement, socialement et physiquement accès à une alimentation suffisante, sûre et nutritive qui satisfait leurs besoins nutritionnels et leurs préférences alimentaires pour leur permettre de mener une vie active et saine.

L'Accompagnement (selon Dr Pierre A Vidal-Naquet)

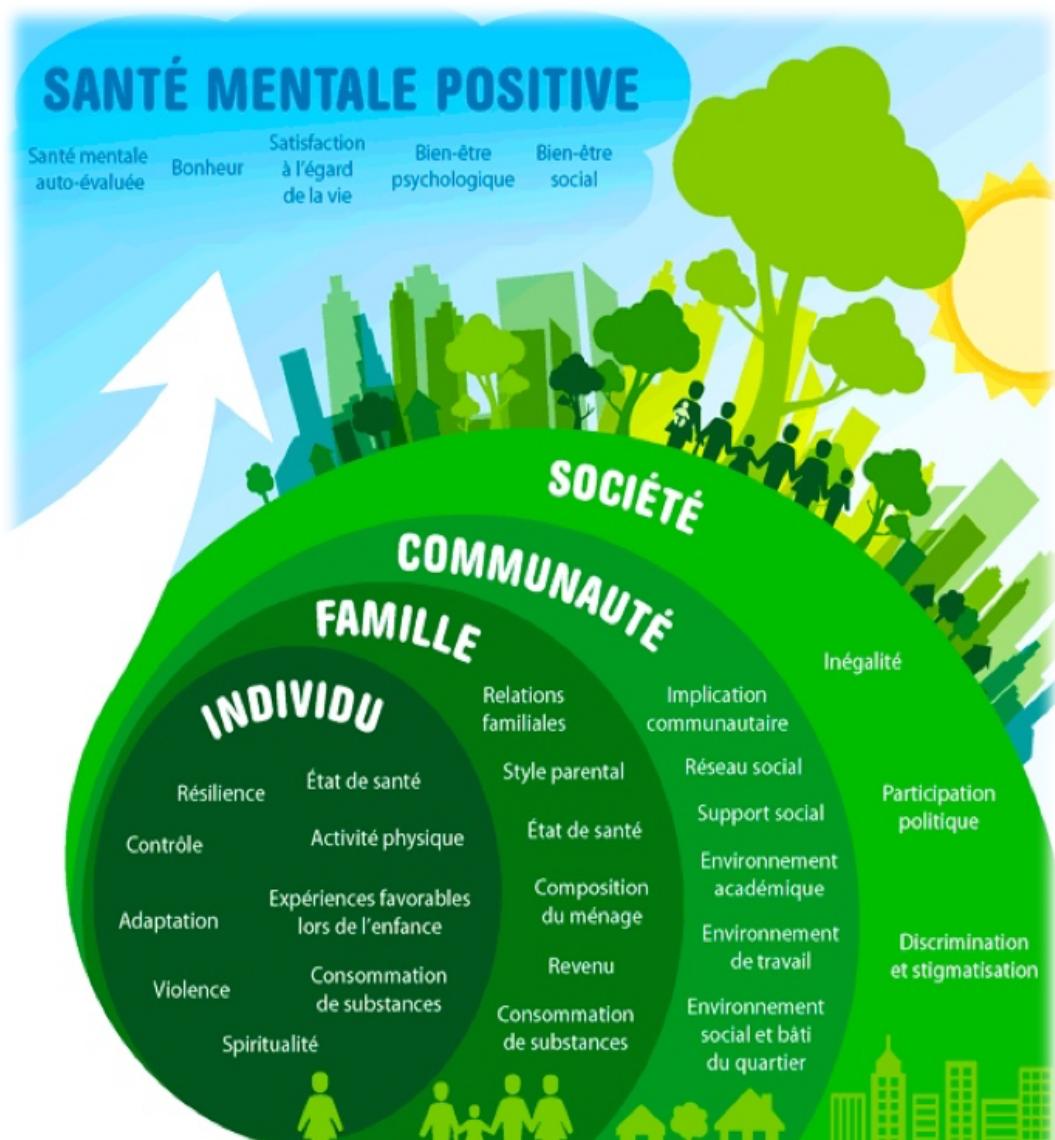
La qualité de l'accueil et de l'écoute devient un enjeu majeur car elle doit permettre à l'usager de s'exprimer, d'explorer, sans crainte d'un jugement normatif, les ressources personnelles dont il dispose afin de les mobiliser. Selon ce schéma, l'accompagnement apparaît comme une nécessité, complétant le premier accueil. Quand la seule redistribution de droits ne suffit pas à stabiliser les individus dans les filières d'insertion, le « suivi » des personnes s'impose afin que celles-ci ne se perdent pas dans le labyrinthe des services sociaux et ne s'exposent pas au risque de nouveaux décrochages. Ce centrage sur la personne oblige à réviser le profil même des agents qui s'investissent dans ce champ. Quand on reçoit un usager dont on attend qu'il parle de lui-même, de ses ressources personnelles, de ses angoisses et de ses désirs, peut-on renvoyer simplement l'image de l'institution (de ses règles et de ses normes) ? Dans la relation de face à face, c'est un visage qui se présente à un autre visage. Alors que l'institution ne peut « regarder » chez l'autre que les expressions normalisées, adéquates aux réponses disponibles, la personne peut voir l'autre dans toute sa complexité. La démarche n'est plus anatomique et partielle. Elle passe par un engagement personnel, avec ses affects et ses singularités, par une relation de confiance.

L'Accueil Inconditionnel (selon Dr Pierre A Vidal-Naquet)

L'inconditionnalité se décline de plusieurs façons. Elle est d'abord « temporelle »; la détresse sociale justifiant des interventions qui ne peuvent être différées et ne relèvent pas de la logique du rendez-vous. L'inconditionnalité est ensuite « spatiale », la détresse sociale étant traitée là où elle s'exprime par des équipes mobiles qui ont pour mission d'aller au-devant des personnes en difficulté, afin de les prendre en charge, le cas échéant, là où elles sont. L'inconditionnalité est aussi biographique : les secours sont donnés quels que soient le parcours des personnes, leur histoire, les raisons pour lesquelles elles vivent leur situation d'exclusion. De même que les Samu médicaux ne s'intéressent pas aux responsabilités des victimes d'accidents de la route, les acteurs de l'urgence sociale ne subordonnent pas leur action à l'analyse du passé des bénéficiaires. L'anonymat de l'accueil symbolise bien ce principe qui, en général, n'est pas appliqué dans le cadre des interventions sociales traditionnelles. L'impasse sur l'itinéraire de l'usager permet de prendre en charge des personnes inscrites dans une dynamique durable d'échec et qui renouellent, de façon répétée, les mêmes demandes.

Enfin, l'inconditionnalité est aussi sociale, l'appartenance à une catégorie « d'ayants droit » n'étant pas non plus exigée comme condition de prise en charge par les structures d'urgence. L'inconditionnalité répond à la configuration prise aujourd'hui par le phénomène d'exclusion dans un contexte de fragmentation sociale. L'accueil et le service rendu, enfin, ne sont pas la contrepartie d'un quelconque engagement de l'usager. Les rapports entre accueillants et accueillis ne sont pas contractuels. À la différence du RMI par exemple, perçu à condition que le bénéficiaire remplisse son contrat en prouvant son engagement dans la voie de l'insertion, le service d'urgence peut être reçu sans que l'usager ne propose quoi que ce soit en retour.

Dans le secteur de l'urgence, l'aide n'est pas seulement régie par le principe de l'inconditionnalité ; elle est aussi focalisée sur la personne. Cet intérêt porté à la personne s'explique par la place prise par des organisations confessionnelles et caritatives d'inspiration humaniste. Mais il résulte surtout du mode contemporain de socialisation des individus. Dans une société hyperdifférenciée, il existe toujours un risque de décalage entre les dispositifs « formatés » pour répondre à des problèmes collectifs et les demandes des personnes qui ne s'y réduisent pas toujours, surtout quand elles sont atypiques. D'où cette tendance à prendre en compte l'individu dans sa globalité. Ainsi les acteurs de l'urgence s'efforcent de ne pas prendre en charge les personnes de façon fragmentée dans des dispositifs éclatés. L'approche globale est censée permettre à l'individu de relier les segments d'une vie « en pointillés », faite de ruptures successives, de recouvrer une identité corrodée par l'exclusion. Mais ce recentrage de l'action sociale modifie profondément la méthode de l'intervention sociale. Au-delà des compétences légales, d'une connaissance des dispositifs et des procédures, elle demande aussi une attention soutenue à chacun, à ses demandes, à sa singularité.



La santé mentale positive est importante pour tous, et ce, même pour les Canadiens qui vivent avec une maladie mentale.



Agence de la santé publique du Canada

Public Health Agency of Canada

Canada

LA RÉDUCTION DES MÉFAITS

par l’Institut National de Santé Publique du Québec

L’expression « réduction des méfaits » a été adoptée par le Québec – et les traducteurs du Canada anglais – comme traduction du terme « harm reduction », proposé par les Britanniques lors de l’apparition de l’approche et qui s’est imposé comme appellation de référence. Les Européens (France, Suisse, Belgique) utilisent quant à eux la traduction moins littérale de « réduction des risques ».

L’approche de réduction des méfaits est d’abord apparue au Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en Suisse et en Allemagne au début des années 1980 pour ensuite s’étendre à l’Amérique du Nord et au reste du monde, à partir de la fin de cette décennie. L’émergence de cette approche est liée à la rencontre des problématiques de la toxicomanie et du sida chez les personnes qui utilisent des drogues par injection^[1], devenues rapidement second groupe à risque pour la transmission du VIH après la population homosexuelle. Une telle situation a forcé la remise en question des façons traditionnelles de faire en matière d’intervention liée à l’usage de drogues, basées sur la répression et l’abstinence, au profit d’une approche pragmatique inspirée d’une plus grande tolérance.

Dès lors, l’avènement de la réduction des méfaits sera le fruit d’une alliance entre plusieurs acteurs - usagers de drogues, intervenants communautaires, professionnels de la santé publique et de la toxicomanie – et de la réunion sous un même chapeau d’un ensemble de pratiques, nouvelles (ex : fourniture de seringues) et plus anciennes (ex : prescription de drogues, traitement de substitution).

La caractéristique centrale de l’approche de réduction des méfaits repose sur la réduction des conséquences négatives liées à l’usage des drogues plutôt que l’élimination du comportement d’usage lui-même. Il s’agit donc de politiques et de programmes d’intervention conçus pour protéger la santé des usagers de drogues et celle de la collectivité.

Cette approche, que l’on peut qualifier de pragmatisme à visage humain, repose sur un ensemble de principes d’action :

- + Tolérance à l’endroit d’un comportement socialement et moralement controversé;
- + Approche coûts/bénéfices de la consommation de drogues;
- + Réduction progressive des méfaits jusqu’à une éventuelle élimination de l’usage (hiérarchie d’objectifs);
- + Rencontre des usagers dans leurs milieux de vie (outreach);
- + Offre de services et de soins adaptés à leurs conditions physique et psychologique, assortie d’un minimum d’exigences (bas seuil);
- + Soutien et accompagnement des usagers dans leurs démarches d’autonomisation et de défense de leurs droits.

Les enjeux soulevés par une approche de réduction des méfaits sont principalement de deux ordres: professionnel et sociétal. Au plan professionnel, l’application de l’approche au quotidien peut entrer en contradiction avec les cadres normatifs et déontologiques du contexte de travail des divers acteurs

impliqués - infirmières, travailleurs sociaux, intervenants en sécurité publique, etc. Mentionnons, à ce propos, les dilemmes entourant la fourniture de matériel d'injection aux mineurs, aux femmes enceintes ou à l'intérieur des prisons. Au plan sociétal, l'application de cette approche peut susciter une confrontation avec les valeurs présentes dans la culture, les institutions, la communauté. À titre d'exemples: le débat sur le bien-fondé du droit pénal en matière de drogues dans le contexte où les politiques actuelles sur les drogues sont réputées source de méfaits ou encore le débat concernant le danger d'une banalisation sociale de l'usage des drogues par une approche trop pragmatique de la question, notamment en matière de prévention auprès des jeunes. Initialement développée dans le domaine de l'usage des drogues (illégales, puis licites), l'approche de réduction des méfaits est dorénavant mise à contribution dans des contextes comme ceux de l'itinérance, du travail du sexe, de la violence conjugale, des mutilations sexuelles. Cette extension du champ d'application de la réduction des méfaits à d'autres problématiques est à même de susciter de nouveaux enjeux et débats au cours des années à venir.

ITINÉRANCE & INCLUSION SOCIALE

Il n'existe pas de données spécifiques sur l'itinérance ou l'exclusion sociale hormis les données sur l'activité des organismes qui œuvrent spécifiquement dans ce domaine. Depuis son ouverture, en 2003, le centre de jour de Point de Rue fréquenté quotidiennement par une moyenne de 12 personnes différentes, connaît une croissance continue. En 2011, le nombre d'individus différents utilisant le Centre de jour était de 67 personnes par jour, en moyenne pour atteindre 93.6 personnes différentes par jour en 2016.

Les données relatives à l'hébergement d'urgence du Centre Le Havre de Trois-Rivières, indiquent également une croissance continue depuis plus de vingt ans. Alors que ce Centre accueillait en moyenne 160 personnes par année en 2005, il a reçu plus de 1 300 demandes d'hébergement d'urgence au cours de l'année 2011. Les femmes sont de plus en plus nombreuses à recourir aux services spécifiques. Avant 2000, ces demandes étaient très exceptionnelles. Elles représentent maintenant 18 % des demandes d'urgence sociale au Centre Le Havre.

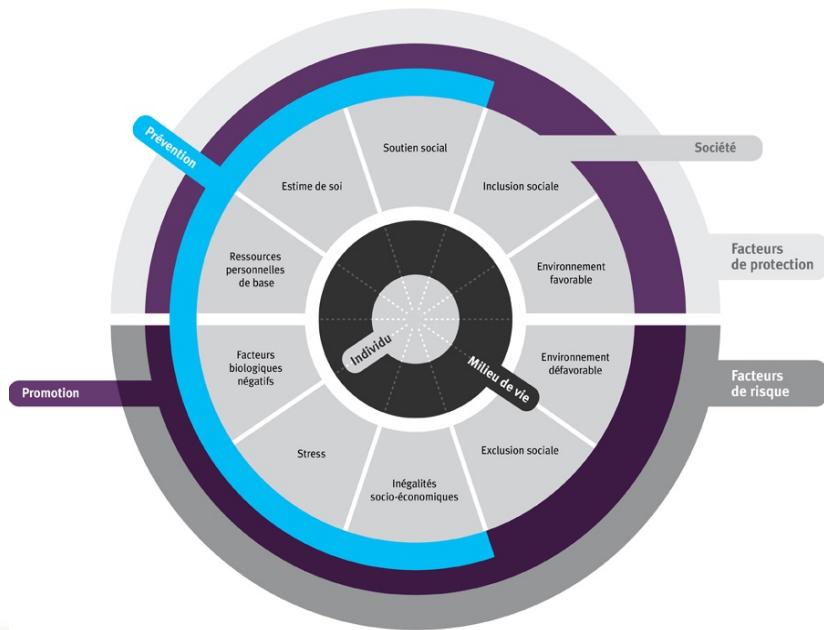
Au Centre de jour de Point de Rue, la fréquentation par les femmes est en augmentation. Elles représentent plus de 50 % des utilisateurs en 2016. De ce groupe, plusieurs pratiquent la prostitution de rue soit pour subvenir à leurs besoins de base, mais aussi, principalement, pour se procurer leur prochaine dose (toxicomanie & polytoxicomanie). Ces femmes vivent dans un contexte important de pression et de violence. Il est estimé que 24 % des personnes rejoindes par Point de Rue font de la prostitution de façon plus ou moins régulière. Ce groupe de femmes nécessite le déploiement d'interventions beaucoup plus complexes que par le passé. Il faut en effet tenir compte de l'ensemble de leur réseau ainsi que d'une détérioration accrue de leurs conditions de vie, et ce, à tous les niveaux. La fréquentation des services par groupe d'âge au Centre Le Havre indique une tendance vers des personnes plus jeunes. La situation à Point de Rue est différente. C'est l'inverse qui se produit. Proportionnellement, les jeunes étaient plus nombreux en 2003. Au fil des ans, le rapport s'est inversé.

Il est indéniable que les jeunes adultes occupent une place importante parmi la population vulnérabilisée par la désaffiliation sociale ; plus du quart des personnes qui utilisent les services dédiés de première ligne sont dans la vingtaine. Le nombre de jeunes adultes qui ont recours à l'hébergement d'urgence est grandissant.

L'INTERPROFESSIONNALISME

La collaboration interprofessionnelle est au cœur du cadre clinique d'intervention de Point de Rue. Nous l'interprétons comme étant le processus de développement et de maintien de relations de travail interprofessionnelles avec des apprenants et des professionnels, des personnes rejointes, des patients, la famille ou les proches et la communauté qui permettent l'atteinte de résultats optimaux en matière de santé et de services sociaux. Parmi les éléments de la collaboration, mentionnons le respect, la reconnaissance de la différence de l'autre, la prise de décisions partagée et les rapports égalitaires.

Pour que les équipes interprofessionnelles d'apprenants et de professionnels puissent travailler en collaboration, l'intégration des domaines de compétence que sont la clarification des rôles, le travail d'équipe, le leadership collaboratif et les soins centrés sur la personne, ses proches et la communauté est soutenue par la communication interprofessionnelle. Une communication interpersonnelle efficace repose sur la capacité des équipes de composer avec des points de vue conflictuels et d'atteindre des compromis raisonnables.



LES CENTRES DE JOUR

par Roxane Proulx St-Germain - Directrice des Ressources Humaines

Les centres de jour sont un point d'accueil où toute personne est bienvenue, sur une base volontaire et sans condition. Par le biais d'une équipe chaleureuse et dévouée, le climat qui y règne se veut invitant et propice à la création de liens de confiance. Nous abordons la personne de façon globale en tenant compte de tout ce qui gravite autour : milieu de vie, famille et amis, historique personnelle, etc... Sans jugement, dans le respect des différences de chacun, et dans le respect du rythme des individus, nous visons l'amélioration des conditions de vie des personnes, tout en misant sur leur autonomie et leur capacité à résoudre leurs difficultés.



Centre de Jour à Trois-Rivières



Nous accueillons, chaque jour, des gens qui, pour se rendre jusqu'à nous, sortent de leur isolement, affrontent le regard des gens et qui tentent d'entrer, avec tout leur bagage de souffrances, dans la communauté qui les entoure. Peu importe ce qui les pousse à venir chez nous, nous avons l'honneur et le privilège d'entrer en relation avec eux et de leur transmettre tout l'amour et l'espoir qui nous habitent.

Ce que nous offrons aux centres de jour, c'est un deuxième chez-soi, un milieu de vie. Une petite communauté où l'on se côtoie quotidiennement et apprenons à vivre ensemble. Un travailleur de milieu est disponible en tout temps, pour accueillir, écouter, accompagner, référer, éduquer, sensibiliser, bref, juste être là, présent et prendre le temps. Même si certains profitent seulement de la gratuité des services, (cuisine, téléphone, internet, café) ils sont inévitablement amenés à entrer en contact avec d'autres et à apprendre.

Voici quelques services « commodités » offerts gratuitement par les Centres de jour :

- Buanderie & Douche
- Local de musique fonctionnel & Local d'art (inclusion par l'art et la culture)
- Cuisine fonctionnelle (cuisine collective)
- Local d'intervention aménagé
- Accès à une cour intime et agréable
- Accès à internet et poste de travail (recherche d'emploi, recherche de logement & gestion administrative)
- Accès aux toilettes gratuitement & sans justifications
- Récupération et Distribution de seringues (en collaboration avec la Santé Publique)
- Accès à la Naloxone (en collaboration avec la Santé Publique)
- Équipe de soins de proximité (en collaboration avec la Santé Publique)
- Vaccination & Dépistage (en collaboration avec la Santé Publique)

HEURES D'OUVERTURE

La stabilité des horaires est un élément important de notre offre de service afin d'être en mesure de répondre aux besoins des populations en situation d'exclusion et de grande vulnérabilité. Évidemment, nous ne sommes pas à l'abri d'imprévus, entre autres liés à nos disponibilités en termes de ressources humaines et des modalités de fonctionnement qui incombe au maintien de nos services dans un contexte sécuritaire et sécurisant.

Afin d'assurer la diffusion de tous changements à nos heures d'ouverture, nous effectuons lorsque nécessaire, la mise à jour des informations sur notre site internet et nous publions l'information via nos médias sociaux.

Le service de travail de rue quant à lui demeure disponible en tout temps.

Voici l'horaire qui a été en vigueur pour la majeure partie de l'année 2024-2025 :

Horaire des centres de jour

Nicolet

Dimanche	Fermé
Lundi	9h à 16h
Mardi	9h à 16h
Mercredi	9h à 14h
Jeudi	9h à 16h
Vendredi	9h à 12h30
Samedi	Fermé

Trois-Rivières

Dimanche	Fermé
Lundi	8h à 14h
Mardi	8h à 14h
Mercredi	8h à 14h
Jeudi	8h à 14h
Vendredi	8h à 14h
Samedi	Fermé

Dépannage alimentaire offert dans la cour intérieure du centre de jour de Trois-Rivières, le mardi et jeudi de midi à 14h.

Les travailleurs de rue demeurent disponibles en tout temps.

À l'hiver 2024-2025, la Halte-Douceur a de nouveau été mise en place dans le cadre des mesures hivernales afin d'offrir un milieu d'accueil au seuil adapté pour les personnes en situation d'itinérance sur le territoire de Trois-Rivières. La halte-douceur a donc été en opération à raison de 7 jours par semaine de 20h à 8h et ce du 11 décembre au 11 avril.

CADRE CLINIQUE D'INTERVENTION

L'actualisation de la mission de Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska s'organise autour de deux grandes pistes d'intervention : la réponse à l'urgence sociale et la quête de sens. Ce sont des éléments indissociables pour aspirer à offrir des solutions durables, non seulement aux personnes que nous rejoignons, mais aussi à l'ensemble de notre communauté. Effectivement, lorsque nous nous engageons au cœur d'une problématique complexe comme celle de la rupture sociale, elle interpelle par définition tous les aspects et toutes les personnes de la communauté. En ce sens, les considérations sociales, économiques & culturelles sont intimement reliées. Est-ce que ça ne devrait pas être le cas pour tous les enjeux sociaux d'ailleurs ?! C'est pourquoi nous visons aussi à créer des interfaces de communication entre les personnes exclues et la population, notamment par les plateaux de travail (qui ont légué plus de 85 œuvres d'art à la communauté, participé à 9 spectacles de musique et participé à 12 projets d'échange international), les activités du journal de rue La Galère (plus de 36 000 exemplaires vendus sur la rue par un contact direct entre le camelot et le lecteur) et par la production d'œuvres littéraires aux Éditions La Galère.



Maintenant, même si le volet « Inclusion par l'Art et la Culture » et les activités de La Galère ont été créés pour répondre principalement à la quête de sens et que le travail de rue et les Centres de Jour plus particulièrement à l'urgence sociale, les interventions se chevauchent et s'imbriquent dans un tout cohérent encadré par une synergie d'équipe où tous les intervenants jonglent avec aisance entre ces niveaux d'intervention. Les frontières de ce cadre clinique sont claires pour tous les équipiers, mais elles sont aussi perméables et flexibles pour s'adapter aux besoins des personnes rejoindes et des opportunités créées dans la communauté. Pour faciliter la rédaction et la lecture de ce rapport, nous créons des sections selon les différents volets, mais retenons que ces différents éléments sont comme les doigts de la main, intimement liés et interdépendants.

Méthodologie

Dans cette section, nous vous présentons les statistiques issues des interventions réalisées aux Centre des Jour, par l'équipe de soins de proximité et en travail de rue. Pour recueillir ces statistiques nous impliquons plusieurs personnes dans l'équipe de travail ainsi que nos bénévoles à la cuisine, mais principalement nous y retrouvons les informations compilées par nos travailleurs de rue et nos coordonnateurs pour les services du Centre de Jour. Au cours de la dernière année, nous avons compilé 40 357 entrées de données. Celles-ci représentent le nombre de demandes que nous avons traitées formellement durant l'année.

D'ailleurs, il est important de considérer que ces chiffres ne représentent qu'une fraction du travail accompli, puisque dans chaque petit geste, nous contribuons à favoriser l'inclusion sociale... mais si nous comptions chaque geste posé, il faudrait payer deux statisticiens juste pour nous suivre et compter... pour les besoins de l'exercice, nous sommes fiers de présenter ces données en souhaitant vous offrir des statistiques plus complètes et révélatrices l'an prochain.

Offre de services unique

L'unicité de Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska dans son milieu est déterminée particulièrement par certaines caractéristiques sur lesquelles repose l'ensemble de la gestion du cadre clinique et de l'administration. Ces caractéristiques sont :

- La gratuité de tous les services
- L'accueil inconditionnel et chaleureux de toutes les personnes les plus vulnérables
- L'intervention dans un cadre interprofessionnel
- L'harmonisation de la réponse à l'urgence et de la quête de sens au sein d'un même organisme
- L'intégration des principes de la santé intégrative au cœur du cadre clinique

Ces conditions de pratique nous semblent essentielles puisque nous émettons le postulat que les personnes qui se retrouvent chez nous sont totalement démunies, seules, isolées, souffrantes, en détresse et n'ont pas rêvé d'y être, mais peuvent y retrouver le goût de rêver.

Après tout, l'opportunité de combler des besoins de base est préalable à toute démarche qui suivra. Certes quelques individus peuvent venir à Point de Rue au départ pour bénéficier de la gratuité et pour combler des besoins de base ; alors il y a deux conclusions possibles. Soit les gens se rendent compte à quel point les autres en ont davantage besoin et alors ils conçoivent tout de suite que cette place n'est pas pour eux, ils n'en auront donc profité qu'une ou deux fois. Ou bien les gens viennent pour se nourrir, se laver ou laver leurs vêtements (parce que c'est gratuit) et alors, ils rencontrent d'autres opportunités à travers les personnes qu'ils y côtoieront.

Alors, ils pourront y trouver, nourriture, toilettes, buanderie, téléphone, internet et café gratuitement, mais au-delà de ces prétextes, ils y trouveront un lieu pour redevenir un citoyen qui a le droit de vivre dignement, avec tous les devoirs et responsabilités que représentent une citoyenneté active !!!

Demandes Répondues

Au cours de l'année 2024-2025 les intervenants de l'organisme ont répondu à 40 357 demandes d'interventions lors des différentes rencontres. Évidemment, il ne faut pas confondre les demandes répondues avec les demandes formulées. Même si nous jugeons faire beaucoup, nous sommes conscients que chaque jour, il y a des personnes dont les besoins ne seront pas répondus, à tout le moins, pas au moment où la demande est formulée. La demande dépasse toujours l'offre, dans un domaine où nous ne pouvons travailler avec des listes d'attentes. Cela étant dit, voici ce que nous arrivons à réaliser... dans un ratio comme le nôtre, ça relève tout de même de l'exploit d'en faire autant. Puisque nous ne pouvons répondre à tous les besoins et que nous sommes soucieux des gens qui ne se retrouvent plus en contexte d'urgence (pour faire de la place à d'autres) nous avons, au cours des années, établi quatre motifs précis qui amènent les travailleurs de rue/milieu à ne pas ou ne plus intervenir auprès d'une personne rencontrée ; ou bien à recadrer son intervention avec la personne en question.

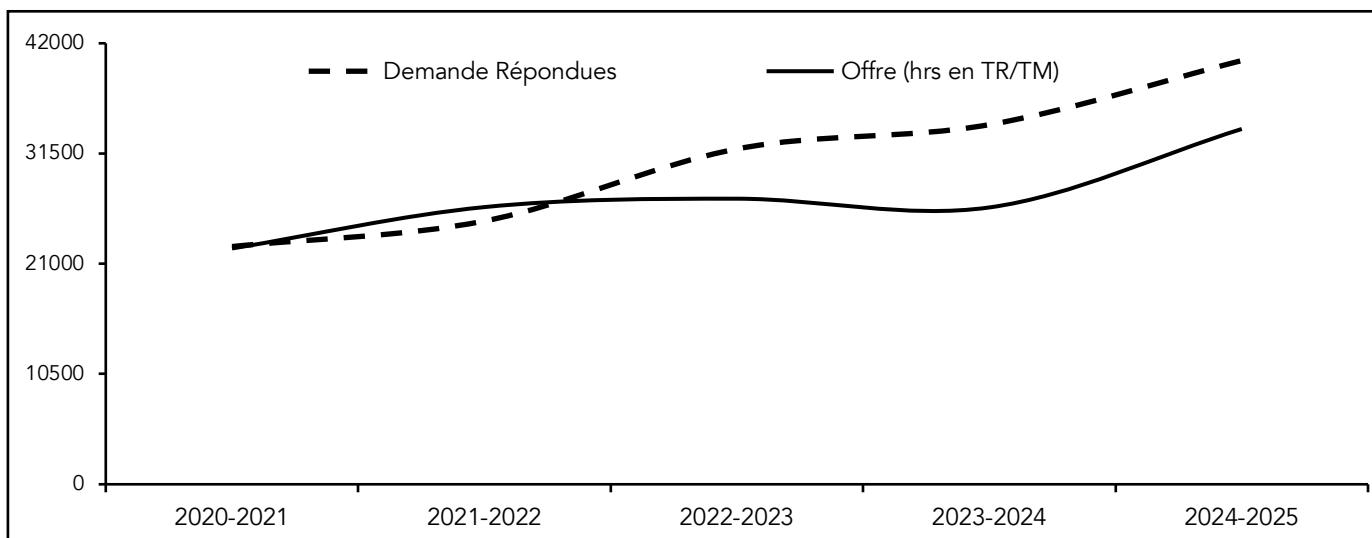
En voici l'énumération :

- ⇒ Lorsque la personne satisfait à tous ses besoins de base.
- ⇒ Lorsque la personne rencontrée ne manifeste pas un besoin nécessitant une intervention psychosociale d'urgence.
- ⇒ Lorsqu'une intervention est déjà prise en charge par une autre ressource (ou peut l'être).
- ⇒ Lorsqu'un individu développe une relation de dépendance avec l'intervenant, ce qui l'amène à ne plus s'investir dans sa démarche en remettant la responsabilité de l'amélioration de ses conditions de vie entre les mains de l'intervenant. Cela nécessite alors un recadrage de notre intervention et possiblement une référence vers une autre ressource.

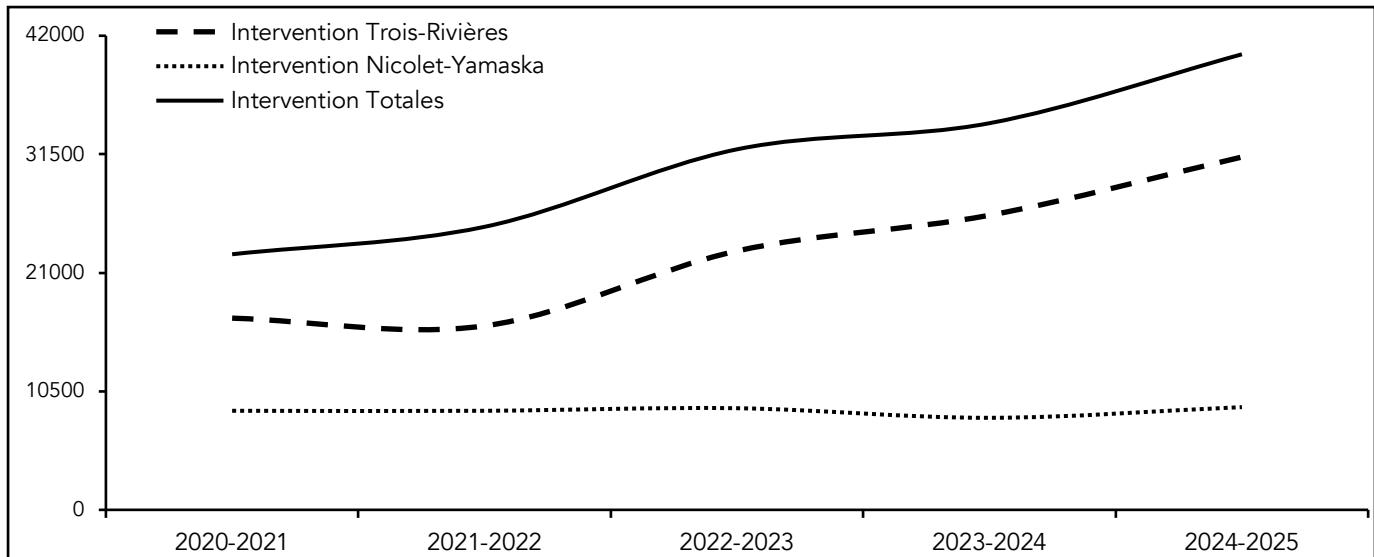
Capacité de répondre à la demande

	Interventions Travail de Rue	Interventions Centre de Jour	Interventions Halte Douceur	Total	Heures TR & TM
2020-2021	10 195	12 447	ND	22 642	22 460
2021-2022	9 117	15 957	ND	25 074	26 400
2022-2023	8 436	22 668	1835	31 939	27 200
2023-2024	5 573	25 112	3 568	34 253	26 367
2024-2025	6 760	29 644	3 953	40 357	33 840

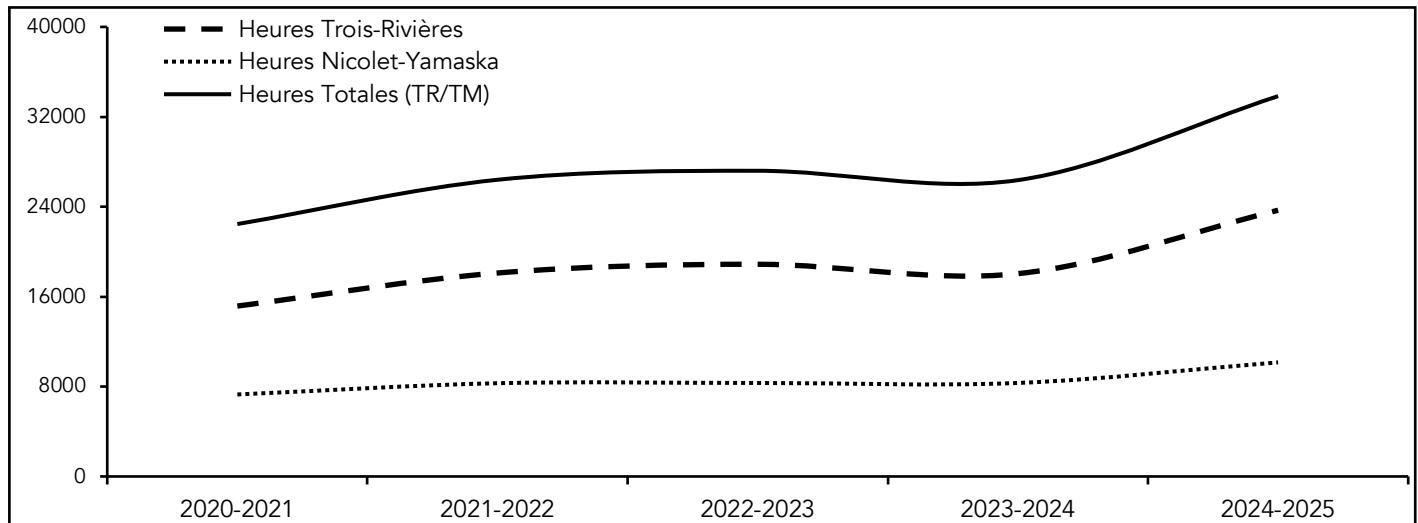
L'Offre et la Demande



Interventions Réalisées & Demandes Répondues



Heures Investies en Services Directs



Fréquentation des Centres de Jour

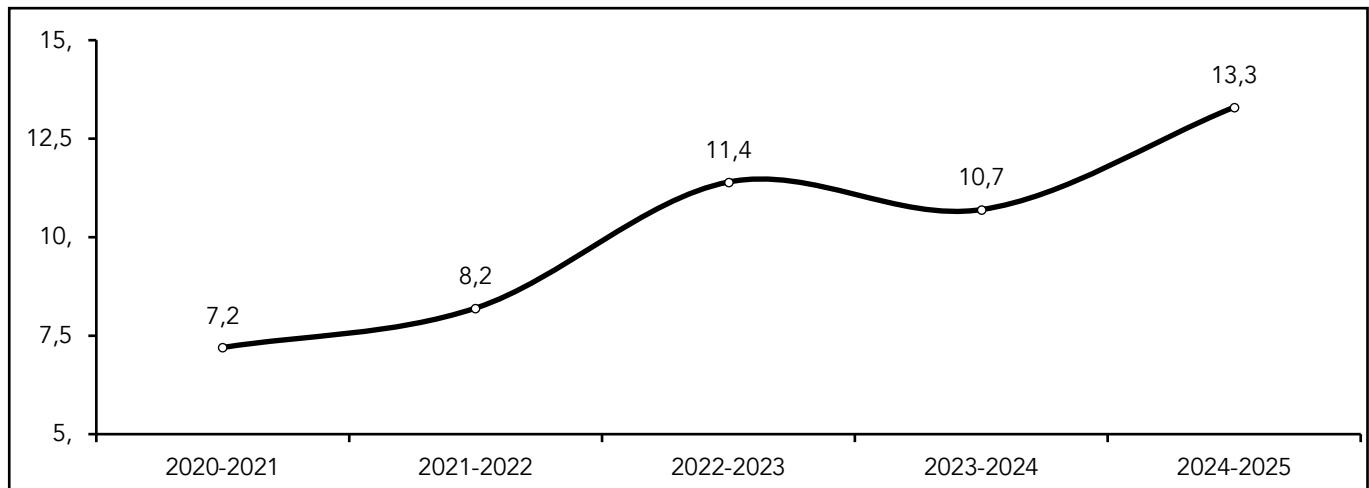
Un des plus grands défis en termes d'intervention que nous avons à affronter au cours des 15 dernières années est l'augmentation de la fréquentation des Centres de Jour en y assurant une saine cohabitation, malgré les tensions multiples entre les personnes rejoignes. C'est un enjeu très particulier puisque nous ne pouvons contrôler le flux de personnes qui se présentent à l'espace d'accueil. Contrairement au travail de rue, nous n'avons pas d'incidence sur le nombre de demandes auxquelles nous devons faire face. L'offre de service unique au Centre de Jour est maintenant reconnue par plusieurs personnes dans le besoin, et ce au niveau provincial et national et international. Jamais nous n'aurions cru rejoindre autant d'individus et jamais nous n'aurions cru par notre approche, répondre à tant de besoins qui passent de l'intervention en situation de crise à simplement briser l'isolement et retrouver sa dignité.

En définitive, comment combiner notre accueil inconditionnel avec notre responsabilité d'éduquer les personnes rejoindes et encadrer les comportements socialement inacceptables... puisqu'après tout, notre rôle consiste en une éducation à la citoyenneté !

Fréquentation du Centre de Jour de Nicolet

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars	Total
Nombre de pers/jour	2020-2021	NA	NA	NA	NA	NA	145	150	112	123	147	160	837
	2021-2022	157	142	165	164	170	148	158	159	151	141	160	143
	2022-2023	228	225	298	198	237	313	248	242	197	145	198	238
	2023-2024	169	201	271	209	230	261	215	232	169	186	231	207
	2024-2025	197	295	245	311	294	301	271	280	261	207	281	268
Nombre de jour d'ouverture	2020-2021	NA	NA	NA	NA	NA	21	21	17	15	20	23	117
	2021-2022	21	20	21	16	17	21	21	22	16	15	20	21
	2022-2023	19	21	21	20	23	21	20	21	16	17	20	23
	2023-2024	18	22	21	21	23	20	21	22	15	17	21	20
	2024-2025	21	23	18	22	22	20	23	20	14	20	20	21
Moyenne de pers/jour	2020-2021	NA	NA	NA	NA	NA	NA	6.9	7.1	6.6	8.2	7.4	7.0
	2021-2022	7.5	7.1	7.9	10.3	10	7.1	7.5	7.2	9.4	9.4	8	6.8
	2022-2023	12	10.7	14.2	9.9	10.3	14.9	12.4	11.5	12.3	8.5	9.9	10.3
	2023-2024	9.4	9.1	12.9	10.0	10.0	13.1	10.2	10.5	11.3	10.9	11.0	10.4
	2024-2025	9.4	12.8	13.6	14.1	13.4	15.1	11.8	14.0	18.6	10.4	14.1	12.8

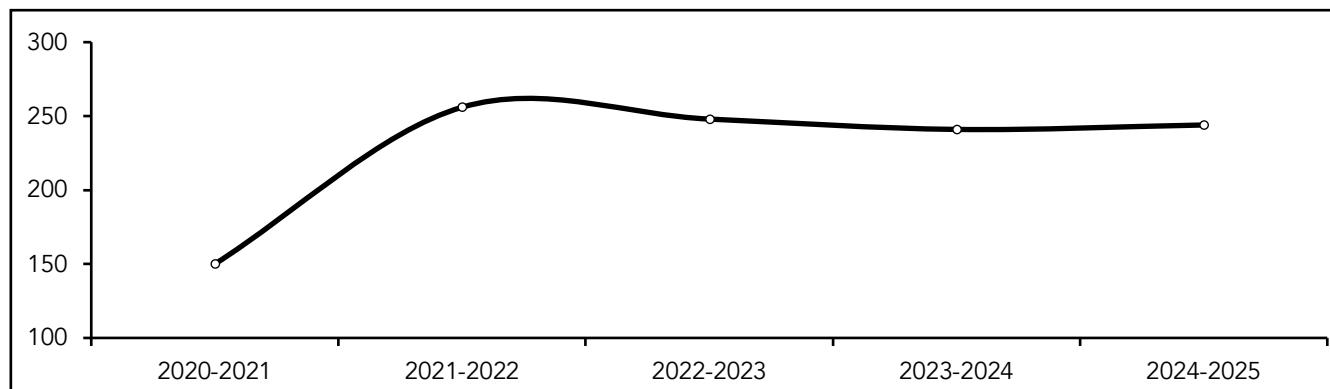
Moyenne de Personnes Différentes par Jour accueillies au Centre de Jour de Nicolet



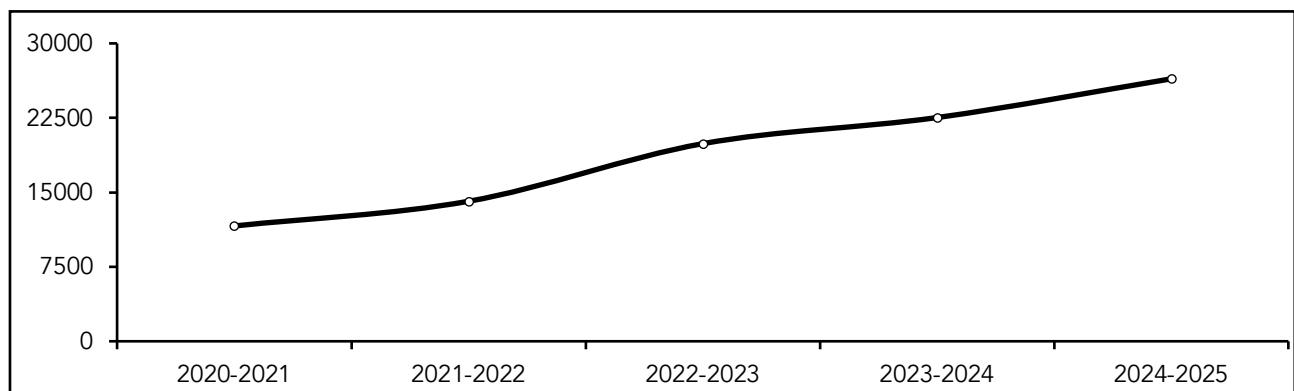
Fréquentation du Centre de Jour de Trois-Rivières

		Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars	Total	Variation en 1 an
Nombre de pers/jour	2020-2021	NA	NA	NA	NA	NA	NA	1690	1780	1500	1570	2170	2700	11 610	- 8 763
	2021-2022	1097	1078	1021	1108	911	1175	1193	1107	1181	1395	1367	1466	14 099	+ 2 489
	2022-2023	1512	1642	1575	1811	1723	1703	1587	1811	1349	1646	1743	1799	19 901	+ 5 802
	2023-2024	1675	2001	1605	1798	1594	1893	1810	2320	1630	2111	2033	2061	22 531	+ 2 630
	2024-2025	2100	2451	2227	2305	2089	2197	2203	2343	1971	2095	2327	2125	26 433	+ 3 902
Nombre de jour d'ouverture	2020-2021	NA	NA	NA	NA	NA	NA	24	26	20	21	28	31	150	- 47
	2021-2022	21	20	21	16	17	21	21	22	16	22	28	31	256	+ 106
	2022-2023	19	21	21	20	23	21	20	21	16	23	20	23	248	- 8
	2023-2024	18	22	21	21	23	20	21	22	15	17	21	20	241	- 7
	2024-2025	21	23	18	22	22	20	23	20	14	20	20	21	244	+ 3
Moyenne de pers/jour	2020-2021	NA	NA	NA	NA	NA	NA	70.4	68.5	75	74.8	77.5	87.1	75.6	- 29.6
	2021-2022	52.2	53.9	48.6	69.3	53.6	56	56.8	50.3	73.8	63.4	48.8	47.3	56.2	- 19.4
	2022-2023	79.6	78.2	75	90.6	74.9	81.1	79.4	86.2	84.3	71.6	87.2	78.2	80.5	+ 24.3
	2023-2024	93.1	91.0	76.4	85.6	69.3	94.7	86.2	105.5	108.7	124.2	96.8	103.1	94.6	+ 14.1
	2024-2025	100.0	106.6	123.7	104.8	95.0	110	95.8	117.2	140.8	104.8	116.4	101.2	110.0	+ 15.4

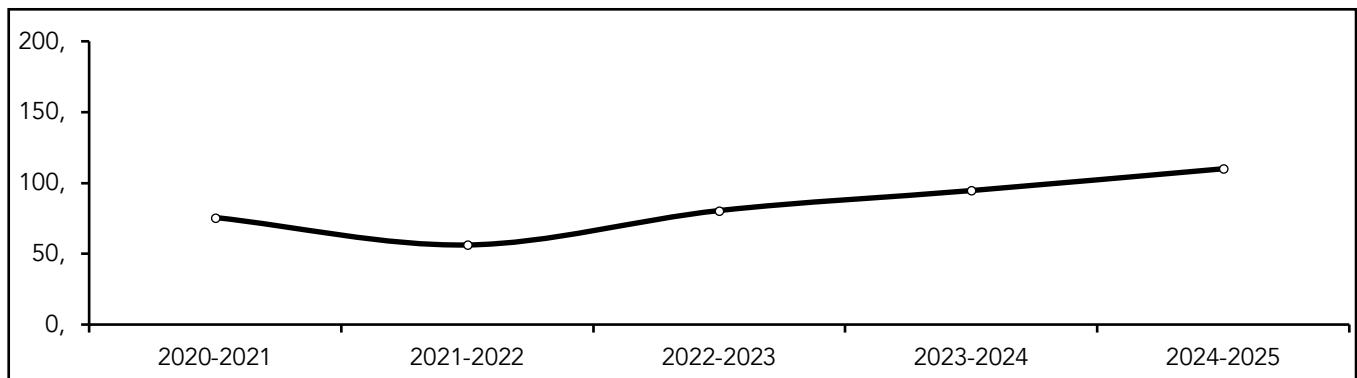
NOMBRE DE JOURS D'OUVERTURE/ANNÉE CENTRE DE JOUR DE TROIS-RIVIÈRES



Nombre demandes traitées/année au Centre de Jour de Trois-Rivières



Moyenne de personnes différentes par jour accueillies au Centre de Jour de Trois-Rivières



Âge et sexe des personnes rejoindes

Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska ne fait pas de discrimination quant à l'âge des personnes bénéficiant de l'intervention de l'équipe de travail. Nous avons le mandat de rejoindre les personnes en situation de rupture sociale qui ne sont pas ou peu rejoindes par les autres ressources. En ce sens, nous ne pouvons prédéterminer l'âge ou le sexe des personnes que nous rejoignons. Nous pouvons plutôt déterminer une cohorte précise auprès de laquelle nous souhaitons orienter nos interventions selon les réalités observées et les besoins urgents, tout autant que les « trous » de services du réseau. Alors, nous rejoindrons les personnes en détresse, susceptibles d'avoir un lien avec un intervenant de Point de Rue, peu importe son âge ou son sexe.

À l'instar de l'urgence médicale, nous ne déterminons pas qui nous voulons rejoindre, mais ceux que nous devons rejoindre puisqu'ils sont en situation d'urgence et se présentent chez nous. Les urgentologues ne visent pas une clientèle cible, ils s'adaptent et répondent aux besoins qui leur sont présentés, ce que nous faisons quotidiennement. Voici donc nos statistiques qui permettent d'avoir un regard sur la réalité de l'urgence sociale à Trois-Rivières, selon les interventions de notre équipe.

Âge des personnes rejoindes (%)

	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	2024-2025
0-19 ans	7	8	2	8.1	15.1
20-29 ans	18	14	15	10.4	11.1
30-49 ans	40	36	51	51.7	61.4
50 ans et +	35	42	32	29.8	12.4

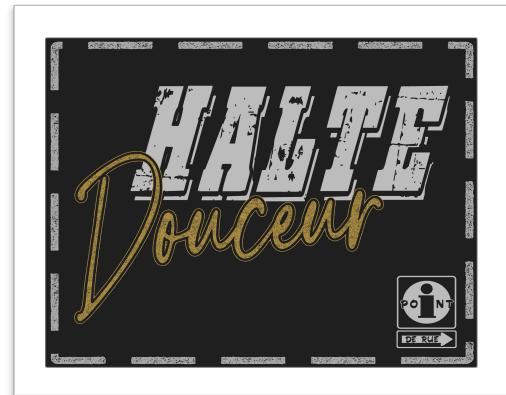
Sexe (%)

	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	2024-2025
Hommes	64.1	61.2	61,2	67.4	57.7
Femmes	34.7	37.2	37,4	26.4	22.9
Autres	1.2	1.6	1,4	6.2	19.4

HALTE DOUCEUR 2024-2025 :

Un Ancrage Essentiel Face à la Crise de l'Hébergement d'Urgence

L'année 2024-2025 marque une nouvelle étape cruciale pour Point de Rue avec le déploiement de l'Halte-Douceur, un projet audacieux et indispensable face au manque criant d'hébergement d'urgence à bas seuil sur le territoire de Trois-Rivières. Il est impératif de souligner que, pour l'instant, ce projet vital ne bénéficie d'aucun financement à la mission du Programme de Soutien aux Organismes Communautaires (PSOC), ce qui témoigne de l'urgence et de l'ingéniosité dont nous devons faire preuve pour répondre aux besoins pressants de notre communauté.



Notre vision est claire : offrir un lieu d'accueil chaleureux, sécuritaire et inconditionnel, 7 jours sur 7, directement dans nos locaux. L'objectif premier de l'Halte-Douceur est de favoriser l'inclusion sociale des personnes en situation de rue, en nourrissant leur dignité et en réduisant les risques importants liés à la santé publique, particulièrement durant les rigueurs de la saison hivernale. Du 15 décembre 2024 au 11 avril 2025, soit durant 120 nuitées, nous nous engageons à offrir un répit et un soutien essentiels à ceux et celles qui en ont le plus besoin.

Le fonctionnement de l'Halte-Douceur est structuré en deux volets distincts : de 20h à 23h, nous proposons un espace d'animation, de chaleur humaine, de dépannage alimentaire et de stabilisation. C'est un moment privilégié pour créer du lien, échanger et offrir un premier niveau de soutien. Par la suite, de 23h à 8h, le lieu se transforme en hébergement d'urgence de type « bas seuil » sous forme de dortoir, permettant aux personnes de se reposer en toute sécurité.

Nos objectifs de fréquentation sont ambitieux mais réalistes, reflétant l'ampleur des besoins : nous visons 1 800 nuitées totales et une fréquentation totale de 3 953 présences. Ce projet est également une occasion unique d'impliquer et de valoriser les personnes ayant elles-mêmes vécu l'itinérance. Nous prévoyons l'implication de 25 pairs aidants différents, rémunérés pour leur précieux apport, renforçant ainsi leur autonomie et leur intégration sociale. Les services et soins offerts à l'Halte-Douceur sont pensés pour répondre aux besoins fondamentaux et favoriser un retour vers la dignité :

- Un accueil chaleureux et inconditionnel pour chaque personne.
- Un hébergement d'urgence de type « bas seuil » garantissant un endroit pour dormir.
- Des interventions de crise rapides et adaptées.
- Un espace sécuritaire où chacun peut se sentir protégé.
- Un dépannage alimentaire et vestimentaire pour répondre aux besoins immédiats.
- L'accès à l'hygiène de base (douche, buanderie, toilette) ainsi qu'un espace de repos et de sommeil.
- Du maillage social pour développer les habiletés relationnelles et favoriser l'inclusion.
- Des casiers sécurisés pour permettre aux personnes de laisser leurs effets personnels en toute tranquillité.

Une Halte-Douceur 2024-2025 Revue et Améliorée : Favoriser la Cohabitation Sociale

Forts des expériences passées et soucieux d'améliorer continuellement nos services, nous avons apporté des ajustements significatifs à l'Halte-Douceur pour cette édition 2024-2025, avec un accent particulier sur la cohabitation sociale harmonieuse. Nous avons écouté les préoccupations de nos voisins et des commerçants du quartier, et avons mis en place des mesures concrètes pour réduire les nuisances tout en optimisant notre capacité d'accompagnement.

Pour réduire les nuisances extérieures entre 20h et 23h :

- Nous élargissons l'encadrement des personnes accueillies jusqu'à l'extérieur, avec la présence de trois intervenants et trois gardiens dédiés.
- La location d'un espace supplémentaire est prévue pour gérer les débordements (paniers, effets personnels, remisage), évitant ainsi l'encombrement de l'espace public.
- Un projet de remise en valeur de la devanture de nos locaux vise à redorer l'image de la rue Royale.
- Nous lancerons un projet de nettoyage et de propreté sous forme d'inclusion sociale rémunérée, impliquant nos pairs aidants pour l'entretien des abords.
- Une communication directe avec les commerçants est établie via l'implication de TR Centre, ouvrant ainsi un dialogue constructif.
- Nous prendrons en charge la gestion des poubelles de l'Halte-Douceur et des voisins pour augmenter notre contribution à la propreté du quartier.
- Une sensibilisation et une éducation constantes seront menées auprès des personnes accueillies sur l'importance de la saine cohabitation pour la pérennité du service.

Pour réduire les nuisances internes et optimiser l'encadrement :

- Les risques de plaintes de locataires internes ont été annulés suite au départ de la seule locataire insatisfaite.
- Nous avons investi dans une insonorisation accrue à l'intérieur des locaux pour assurer la tranquillité de tous.
- La location d'un appartement au-dessus de l'Halte-Douceur garantira la présence d'un intervenant de garde à proximité lors des nuitées, prêt à intervenir si les gardiens de sécurité sont dépassés par une crise.

Pour bonifier le cadre d'intervention et réduire la pression :

- Une révision de l'entente avec la Direction de la police et Point de Rue est en cours pour une évaluation rapide des protocoles d'intervention dès le lendemain d'une intervention policière.
- Nous accueillerons désormais uniquement les personnes qui nécessitent un hébergement, réduisant ainsi le flânage en soirée et optimisant l'utilisation des ressources.
- L'encadrement psychosocial sera bonifié de 720 heures supplémentaires (un intervenant de plus à l'extérieur en tout temps).
- L'encadrement sécuritaire sera renforcé de 1 080 heures supplémentaires (un gardien de plus en tout temps).
- Nous augmenterons les portions offertes de 2 000 portions de nourriture supplémentaires, préparées avec amour par les bénévoles de Point de Rue.
- Le nombre de jeunes bénévoles offrant de l'animation en soirée sera accru (Patriotes de l'UQTR, Résidents en Médecine de l'UdeM, Éducation spécialisée du Collège Laflèche et Travail social du Cégep), réduisant les tensions et favorisant l'occupation constructive des personnes accueillies.
- Nous misons sur une davantage de stabilité dans l'équipe de base de l'Halte-Douceur pour favoriser les alliances thérapeutiques et la reconnaissance des visages familiers.
- Les activités d'animation (actives et passives) seront augmentées pour favoriser la saine cohabitation interne.
- Nous assurerons des stages d'exposition pour les partenaires du CIUSSS (équipe de soins de proximité), renforçant ainsi la collaboration intersectorielle.

Ce projet ambitieux est le fruit d'une réflexion approfondie et d'un désir ardent de faire la différence. Malgré l'absence de financement dédié du PSOC pour cette mission essentielle, notre détermination reste inébranlable. Nous comptons sur le soutien indéfectible de nos partenaires, de nos donateurs et de la communauté pour faire de cette Halte-Douceur une réussite collective, un véritable phare d'espoir pour les personnes en situation d'itinérance à Trois-Rivières et Nicolet-Yamaska.

Fréquentation de la Halte-Douceur

	Fréquentation	Hébergement	Taux d'occupation
Total	3953	3702	-
Moyenne	34	32	105,47 %
Valeur maximum	50	47	156,67 %
Valeur minimum	18	16	50 %

LE TRAVAIL DE RUE : UN PILIER DE LA PRÉVENTION DE LA CRIMINALITÉ AUPRÈS DES JEUNES

L'année 2024 a consolidé l'engagement de Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska dans la prévention de la criminalité auprès des jeunes en situation de rupture sociale. Grâce au soutien du Ministère de la Sécurité publique (MSP) via le Programme de financement des organismes communautaires de travail de rue en prévention de la criminalité (TRPC), nos travailleurs de rue et de milieu ont poursuivi leur action essentielle : intervenir dans les espaces non institués pour assurer des milieux de vie sécuritaires et accompagner les jeunes de 12 à 25 ans. Leur présence active est une pierre angulaire de notre approche préventive, ancrée dans la reconnaissance de l'action autonome des organismes communautaires de travail de rue.

Créer des alliances thérapeutiques et soutenir l'inclusion sociale

L'un des objectifs fondamentaux de nos travailleurs de milieu est d'établir des alliances thérapeutiques solides avec les jeunes en situation de rue ou d'exclusion sociale. L'année écoulée a été marquée par de nombreux défis, exacerbés par la crise de l'itinérance qui touche l'ensemble du Québec, notamment l'augmentation des besoins en urgence sociale, la violence, la piètre qualité des substances psychoactives et la hausse du coût de la vie. Face à ces réalités complexes, nos équipes ont intensifié leurs interventions, consacrant davantage de temps à la gestion de crise et à l'aide à l'accès aux besoins de base et aux services de santé.

Nos interventions se sont déroulées dans une grande variété de milieux, incluant les parcs, les rues, les domiciles, les squats, les lieux de consommation, les centres de jour, les espaces désaffectés, le Port de Trois-Rivières, les refuges, le Centre de détention et le Palais de justice de Trois-Rivières, le Centre de réadaptation, ainsi qu'en collaboration avec des organismes partenaires et via les médias sociaux.

Il est manifeste que les jeunes que nous accompagnons sont confrontés à des besoins considérables en matière de santé physique et mentale, nécessitant des références continues vers l'équipe de soins de proximité (ESP) ou les services publics. Ces démarches sont complexes et exigent un engagement constant de nos travailleurs de milieu, qui naviguent entre les barrières d'accès et les parcours de vie souvent chaotiques des personnes aidées. La présence d'une psychiatre au sein de l'ESP continue de renforcer notre expertise interprofessionnelle et d'améliorer la réponse aux enjeux complexes vécus par les jeunes.

Assurer le suivi et la prise en charge en collaboration avec la justice et les services sociaux

Nos travailleurs de rue collaborent étroitement avec la Direction de la police de Trois-Rivières et d'autres partenaires pour assurer un suivi rigoureux des interventions et faciliter la prise en charge des situations complexes, en particulier celles qui impliquent la santé physique et mentale, ainsi que la justice.

L'augmentation de la violence et des crises psychotiques sur le territoire a nécessité de nombreuses interventions de nos équipes. La complémentarité de nos expertises avec nos partenaires a permis d'offrir une réponse adaptée face à ces situations complexes. Les enjeux de cohabitation sociale ont également sollicité un grand nombre d'interventions visant à accroître le sentiment de sécurité pour tous et, dans plusieurs cas, à éviter la judiciarisation de certains jeunes.

Les protocoles d'entente avec nos différents partenaires en justice, en particulier la Direction de la police de Trois-Rivières et l'Établissement de détention de Trois-Rivières, portent leurs fruits de manière croissante. Ces collaborations représentent un gain significatif tant pour les personnes accompagnées que pour les partenaires impliqués, démontrant l'efficacité d'une approche concertée.

Partenariats Essentiels au succès de nos travailleurs de rue

Le succès de nos actions repose sur des partenariats solides et une collaboration intersectorielle exemplaire. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers nos principaux partenaires pour leur contribution indispensable, qui amplifie l'impact du travail de nos équipes de terrain :

- Ville de Trois-Rivières: Collabore activement à la cohabitation sociale dans les premiers quartiers, à la gestion de crise à la bibliothèque et à l'hôtel de ville, et participe aux processus d'intervention et de communications externes face aux enjeux de santé publique (UDI).
- Direction de la Police de Trois-Rivières: Partenaire clé pour l'intervention en situation de crise (application de P-38), l'intervention visant l'arrêt d'agir, l'actualisation du PAJSM, et la mise à jour d'un protocole d'entente pour des interventions formelles hors P-38. Contribue également à la cohabitation et la médiation sociale, à la formation des patrouilleurs et enquêteurs, et à l'établissement de liens essentiels entre la rue, la psychiatrie, la détention et le rétablissement.
- Établissement de détention de Trois-Rivières: Collabore à la mise en place d'un processus d'intervention, d'accompagnement et de soutien psychosocial structuré lors de la détention et à la sortie de l'établissement, facilitant ainsi la réintégration.
- Ministère de la Justice: Partenaire essentiel dans l'actualisation des programmes PAR-P, PAR-EJ et PAJ-SM afin de prévenir la judiciarisation des personnes en situation de rue présentant des enjeux multiples (santé mentale, délinquance, itinérance, dépendances, etc.).

- Coopérative de solidarité Les Affranchis: Favorise l'accès à l'inclusion sociale par l'art et la culture, soutient la participation au journal La Galère, et contribue à offrir un revenu d'appoint pour les jeunes, réduisant ainsi leur vulnérabilité face à la mendicité, la criminalité, la prostitution et le crime organisé. Participe également à la mise en place d'activités structurantes favorisant l'expression et la gestion des émotions, la connaissance de soi, le travail en groupe et le respect des règles.
- Ville de Nicolet: Favorise la cohabitation sociale dans les quartiers des communautés investies, apporte un soutien logistique aux municipalités, et a soutenu la tenue de la Nuit des sans-abris à Nicolet ainsi que les processus d'intervention et de communications externes face à la santé publique (UDI).
- Équipe de soins de proximité: Accueille les patients, effectue des évaluations psychologiques, psychiatriques, physiques et de la condition mentale. Propose des traitements, analyse leurs impacts, et ouvre les portes des soins de santé et services sociaux au sein d'un CIUSSS de moins en moins accessible sans cette équipe. Facilite également l'accès au TDO et au traitement VHC, et soutient une approche de santé intégrative.

Ces partenariats sont le reflet de notre conviction que seule une approche concertée et multidisciplinaire, menée par des travailleurs de milieu engagés, peut répondre efficacement aux enjeux complexes de l'itinérance et de la prévention de la criminalité. Nous sommes profondément reconnaissants envers tous nos collaborateurs pour leur confiance et leur appui inestimable, qui permettent à nos équipes de terrain de maximiser leur impact.

Évolution et lecture des enjeux actuels

Les différentes crises qui frappent l'ensemble de la province, telles que l'itinérance, la crise du logement, les surdoses et l'augmentation du coût de la vie, n'ont pas épargné le territoire où nos travailleurs de rue déplient leurs actions. Les défis sont nombreux pour faire face aux enjeux qui en découlent.

Nos équipes ont observé une augmentation marquée des enjeux de cohabitation sociale en lien avec les jeunes en situation d'itinérance. Pour y répondre, elles ont multiplié leurs interventions afin de sensibiliser la population et les commerçants, et pour assurer des présences accrues dans les milieux principalement touchés, ce qui a permis de désamorcer plusieurs situations de crise.

À cela s'ajoute une violence accrue, aussi bien au sein de notre centre de jour que dans les rues. Le contexte actuel contribue à cette réalité, avec des conditions de vie de plus en plus difficiles, des substances illicites de mauvaise qualité et le manque de ressources en hébergement. L'état de survie constant prédispose ces jeunes à être plus explosifs, à opter pour des modes de subsistance illicites et, par conséquent, à accroître les risques d'adhésion à un mode de vie ancré dans la criminalité.

C'est pourquoi l'apport de nos travailleurs de rue est primordial pour offrir des alternatives adaptées d'inclusion sociale et d'intégration socio-économique, telles que le Journal de rue La Galère ou l'atelier de sérigraphie. Ces initiatives innovantes permettent de renforcer les facteurs de protection face à la criminalité (estime de soi, développement des compétences, développement des habiletés sociales et sentiment d'appartenance positif), en plus de fournir un revenu supplémentaire permettant de soutenir la réponse aux besoins de base.

PLAN D'ACTION UDI (SANTÉ PUBLIQUE)

Historique du Projet

Depuis plusieurs années, Point de Rue participe activement au programme de distribution et de récupération de seringues relevant de la santé publique. Dans le cadre de ce programme, nous offrons la distribution et la récupération de seringues ainsi que la distribution de condoms. Le volet distribution de seringues stériles s'inscrit dans une volonté de réduire la propagation des ITSS (Infections Transmises Sexuellement et par la Sang) et du VIH/Sida chez les utilisateurs de drogues par injection. Par ce volet, nous souhaitons aussi réduire les conséquences négatives liées aux pratiques d'injection telles que les diverses infections ou abcès. Enfin, en ce qui concerne le volet de récupération, nous ajoutons à ces volontés, le désir de réduire les risques de piqûres accidentelles sur des seringues souillées. Maintenant, depuis plusieurs années, nous avons été appelés à jouer un rôle beaucoup plus important au sein de ce programme pour plusieurs raisons :

- Augmentation des contacts avec les UDI
- Variation de la qualité de la cocaïne disponible sur la rue
- Popularité accrue de la consommation d'amphétamines par injection
- Démantèlement de réseaux criminalisés structurant la vente de psychotropes
- Augmentation de la disponibilité d'opiacés en région
- Précocité chez les consommateurs par injection
- Déménagements du CSSSTR site St-Georges & Fermeture de l'urgence CHRTR, site St-Joseph
- Pénurie de logements abordables et salubres à Trois-Rivières
- Distribution massive de seringues au Québec par les différents programmes de distribution
- Reconnaissance accrue de Trois-Rivières, par les consommateurs, comme municipalité où il est facile de s'approvisionner en substances psychoactives (diversité, accessibilité, qualité, quantité) et situation géographique de Trois-Rivières qui se situe comme un carrefour de vente entre Québec et Montréal offrant une diversité importante de produits psychotropes

Déjà lors du rapport d'activité 2001-2002, nous émettions notre préoccupation à l'effet de constater l'augmentation de la consommation d'opiacés dans notre municipalité. Voici un extrait du rapport d'activités de 2001-2002 : « Nous tenons toutefois à rester vigilants face à l'apparition de consommation d'héroïne et de GHB dans notre municipalité. Nous croyons que la consommation de ces substances risque d'augmenter fortement dans les mois et les années qui suivent ». Les rapports d'activité que nous produisons sont publics et les individus présents à l'AGA 2002 ont été informés de cette prédition que nous avons soulignée à nouveau dans le rapport d'activités 2002-2003. Une partie de notre travail consiste à informer les partenaires sur les phénomènes émergents puisque nous sommes à l'avant-garde de ceux-ci.

En ce sens, une expérience très intéressante fut initiée en 2005 en collaboration avec le CSSSTR. Celle-ci a mené à la mise en place d'un projet-pilote de « Site Fix » de distribution de seringues à Trois-Rivières. En effet, à la suite de l'augmentation de la consommation par injection dans notre communauté, nous avons constaté l'inadéquation des services offerts ainsi que les nombreuses faiblesses du programme de distribution de seringues qui deviennent de plus en plus manifestes. Enfin, en 2008 fut créé officiellement le comité UDI, animé par le CSSTR et la Ville de Trois-Rivières avec la participation de plusieurs partenaires touchés par la problématique. Les membres du comité se sont dotés d'un plan d'action qui est renouvelé depuis selon les nouveaux enjeux en émergence. Finalement, en 2011, le comité mettra en place un comité de vigie, pour prévenir des situations problématiques pouvant survenir durant la période estivale. Ces comités se rencontrent toujours à raison d'environ 2/3 fois par année sous la coordination du CIUSSS MCQ et de la Ville de Trois-Rivières.

Santé Publique

Le volet du plan d'action qui est certainement celui qui est le plus préoccupant en termes de santé publique est la récupération des seringues souillées. Nous devons alors travailler à deux niveaux, premièrement récupérer les seringues à la traîne par des tournées fréquentes et par la disponibilité de nos travailleurs de rue à intervenir lorsque des partenaires lui signale la présence de seringues souillées dans les espaces publics. Nous devons aussi travailler à récupérer les seringues « en circulation » qui sont dans des domiciles privés. Pour ce faire, nous misons sur la qualité du lien de confiance entre le travailleur de rue et les personnes rejoindes. Évidemment, cette démarche sous-tend beaucoup d'efforts de sensibilisation et de responsabilisation suscitée par le travailleur de rue et les intervenants du Centre de Jour qui récupèrent aussi les seringues souillées.

La piétre qualité des substances disponibles sur le marché noir continue d'être un important facteur de risque de surdose. En conséquence, nous avons maintenu nos efforts de sensibilisation, ainsi que la distribution des trousse de naloxone auprès des personnes faisant usage d'opiacés et de leur entourage. Nous avons également participé au projet de recherche suprarégional d'analyse de drogues à l'automne 2024.

Actions Réalisées dans le Cadre du Mandat en Santé Publique

	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	2024-2025
Distribution de Seringues	18 890	16 750	16 983	3 378	4 783
Distribution de Naloxone	169	123	152	52	112
Distribution de tubes pyrex	ND	ND	947	6 330	7 101

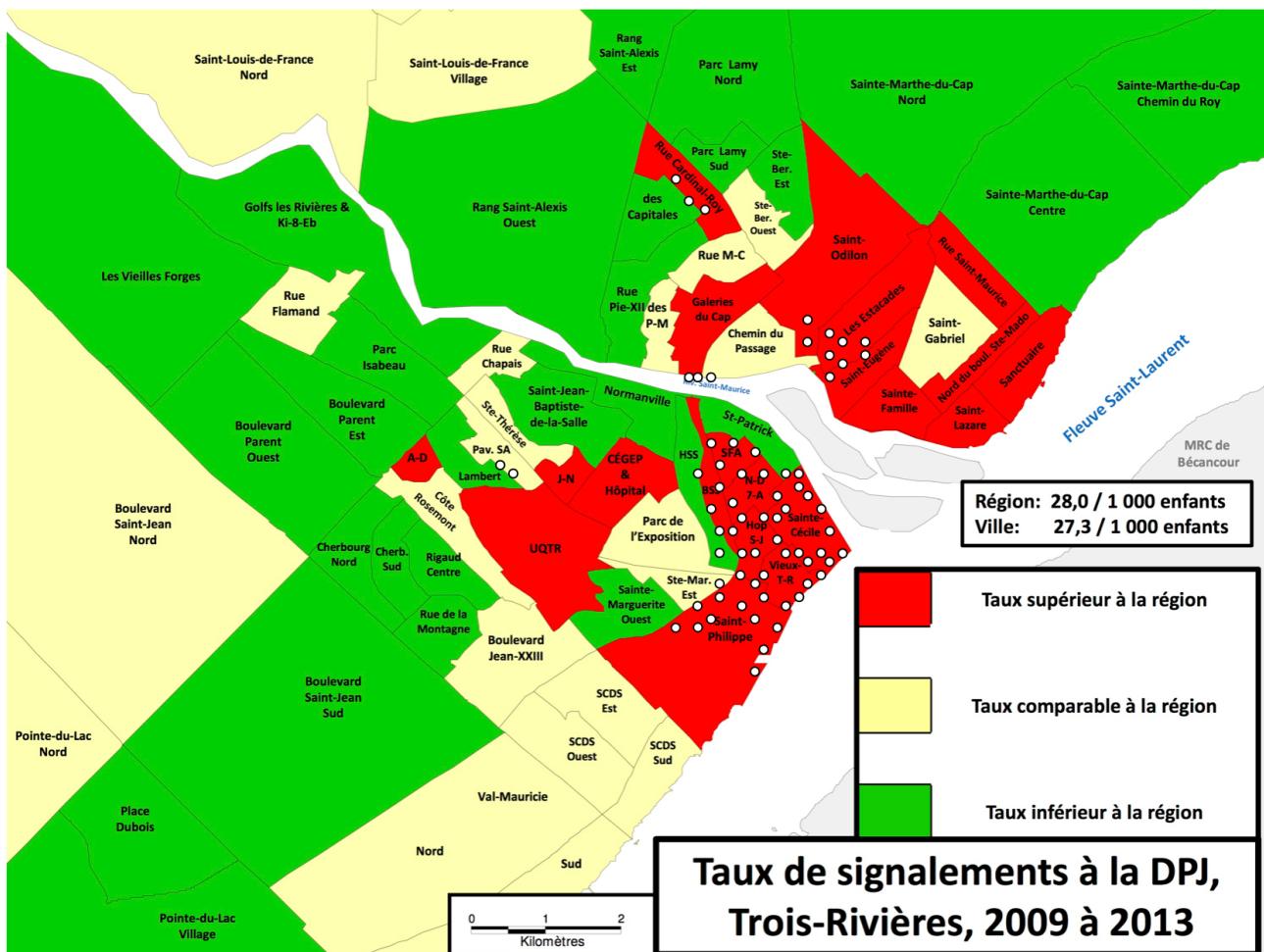
Harmonisation des Liens Sociaux

Dans le cadre du plan d'action, nous avons constaté que la période estivale en est certes une où la cohabitation au Centre-Ville entre les UDI, les citoyens et les touristes devient un défi, d'autant plus dans le contexte particulier de la dernière année et avec la fermeture de notre centre de jour de Trois-Rivières. C'est d'ailleurs dans l'optique de pouvoir offrir des réponses adaptées que nous avons collaboré à la mise en place du centre de jour à ciel ouvert (Centre Le Havre et CIUSSS MCQ), en plus de dégager nos travailleurs de milieu afin qu'ils effectuent du travail de rue, dans un mode « aller-vers ». Les collaborations avec les différents partenaires (Ville de Trois-Rivières, S PTR, STTR, organismes communautaires, etc.) auront certainement été un atout face aux nombreux défis soulevés à la fois par la pandémie de la COVID-19 et par la crise des surdoses.

Approche

En travail de rue, nos intervenants utilisent le mode de « aller vers ». Conséquemment ils parcourent le centre-ville en ciblant plus particulièrement les lieux stratégiques, le parc Champlain, les abords de la bibliothèque, la rue des Forges, le Parc Lemire, l'entrée d'autoroute et les environs. La mobilité est de rigueur puisque les utilisateurs se déplacent. Fidèles à la philosophie et la mission de Point de Rue, nous utilisons l'approche « humaniste ». L'expérience nous démontre que cette approche permet d'ouvrir une porte sur la possibilité de créer un lien de confiance. La méfiance étant un dénominateur commun chez les consommateurs rejoints, il faut prévoir une période d'apprivoisement. L'âge des personnes rejoints en général par Point de Rue est de 18 ans et plus. Au parc Champlain, l'âge est entre 18 et 65 ans pour la plupart. Certains individus vivent l'itinérance directe n'ayant pas d'adresse fixe, de logement stable, sécuritaire et salubre. La désorganisation est une caractéristique importante, donc difficile pour ces personnes d'entreprendre une démarche significative sans avoir l'aide, le support, le soutien et l'accompagnement nécessaire, ce que nous offrons dans le cadre de ce plan d'action.

CIRCUIT EFFECTUÉ LORS DES ACTIVITÉS DE RÉCUPÉRATION DE SERINGUES À LA TRAÎNE



PROJET DE TRAVAILLEUR/SE DE MILIEU À LA BIBLIOTHÈQUE GATIEN-LAPOINTE

L'année qui vient de s'écouler a été marquée par une initiative phare au sein de Point de Rue : le déploiement de notre projet pilote de travailleur de milieu à la bibliothèque Gatien-Lapointe et au parc Champlain. Ce projet, né d'une volonté commune de favoriser une cohabitation sociale plus harmonieuse dans des lieux centraux de notre communauté, a démontré son importance et son efficacité. Il s'agit d'une approche proactive, axée sur la présence humaine et l'accompagnement, pour rejoindre et soutenir les personnes en situation d'itinérance et de rupture sociale.

Nous avons collectivement constaté que ces espaces publics, si essentiels à la vie communautaire, pouvaient parfois devenir le théâtre de tensions en raison de la présence de personnes en situation de vulnérabilité. Plutôt que d'adopter une approche répressive, la Ville de Trois-Rivières et Point de Rue ont proposés une solution innovante : l'intégration d'une ressource humaine à temps plein, dédiée à la médiation et au soutien. L'objectif clair de ce projet était double : d'une part, offrir un accompagnement adapté aux personnes en situation d'itinérance pour les aider à répondre à leurs besoins fondamentaux et, d'autre part, travailler activement à promouvoir un climat de "vivre-ensemble" respectueux pour tous les citoyens faisant usage de ces lieux.

Des Collaborations Fructueuses et un Impact Concret

Le succès de ce projet pilote repose indéniablement sur des collaborations efficaces et une ouverture d'esprit remarquable de la part de tous les acteurs impliqués. Depuis l'arrivée de nos deux travailleurs de milieu, Étienne et Marie-Claire, qui assurent à eux deux 35 heures de présence et de suivi par semaine, nous avons vu les objectifs du projet se concrétiser de manière impressionnante. Ce sont plus de 1339 interventions qui ont été réalisées auprès de 409 personnes différentes. Ces chiffres témoignent de la portée et de la pertinence de cette initiative.

La nature des interventions est d'une grande diversité, mais toutes convergent vers un seul et même but : créer une alliance thérapeutique avec les personnes en situation de rupture sociale. Cette approche bienveillante et non-jugeante est la clé pour établir un lien de confiance, essentiel à tout processus d'accompagnement. Grâce à cette alliance, Étienne et Marie-Claire ont pu réaliser 34 interventions de gestion de crise, désamorçant des situations potentiellement conflictuelles avant qu'elles ne s'enveniment. Ils ont également mené 40 interventions de médiation, facilitant la communication et la compréhension entre les différents usagers de la bibliothèque et du parc.

Au-delà de ces interventions ciblées, plus de 643 interventions ont été dédiées à la sensibilisation des personnes dans une perspective de favoriser le vivre-ensemble. Il s'agit d'un travail de fond, souvent discret, mais fondamental pour améliorer le climat social et la perception de l'itinérance. En expliquant, en écoutant et en conseillant, nos travailleurs de milieu contribuent à changer les mentalités et à encourager des comportements respectueux.

Une Valeur Ajoutée Indéniable pour la Communauté

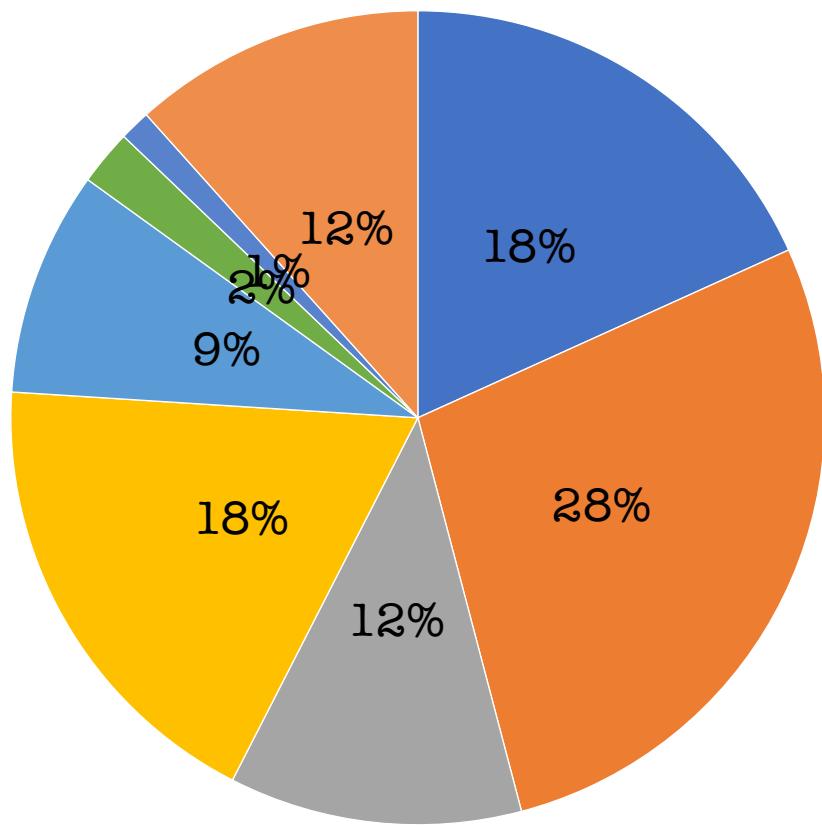
La mise en place de ce projet pilote a, bien sûr, nécessité quelques adaptations de la part des différents acteurs œuvrant dans l'environnement de la bibliothèque Gatien-Lapointe et du parc Champlain. Tout changement engendre son lot de questions et d'ajustements. Cependant, nous pouvons désormais collectivement constater les bénéfices concrets de ces collaborations. Les rencontres de suivi régulières du projet ont été des moments clés pour évaluer, ajuster et souligner la valeur ajoutée de cette approche complémentaire à nos mandats respectifs. La synergie créée entre Point de Rue et les équipes de la bibliothèque et du parc a permis d'optimiser nos interventions et de renforcer la sécurité et le bien-être de tous.

Les commentaires et observations que nous partagent les partenaires du projet, qu'il s'agisse du personnel de la bibliothèque, des agents de sécurité ou des passants réguliers, sont unanimes : la présence de nos travailleurs de milieu a un impact positif mesurable sur le climat social de ces lieux. Plus important encore, les retours des personnes rejoindes à travers ce service de travail de milieu nous confirment la pertinence et la nécessité de ce projet. Elles se sentent écoutées, soutenues et moins isolées.

Ce projet pilote est un exemple éloquent de la façon dont l'innovation sociale et la collaboration peuvent transformer nos communautés. Il démontre que l'inclusion et la cohabitation harmonieuse sont non seulement possibles, mais essentielles. Point de Rue est fier d'avoir mené cette initiative et nous sommes déterminés à explorer les voies pour pérenniser et, si possible, étendre ce modèle qui bénéficie à tous.

Thèmes et réalités abordées avec les personnes rejoindes par la mise en place du projet entre le 1er avril 2024 et le 31 mars 2025 :

- Relationel
- Dépendance
- Justice
- Sexualité
- Socioéconomique
- Cheminement personnel
- Violence
- Santé



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

La sécurité alimentaire est assurée quand toutes les personnes, en tout temps, ont économiquement, socialement et physiquement accès à une alimentation suffisante, sûre et nutritive qui satisfait leurs besoins nutritionnels et leurs préférences alimentaires pour leur permettre de mener une vie active et saine.

FAO, Sommet mondial de l'alimentation, Rome, 1996

Partenaires du Volet Sécurité Alimentaire



Les Producteurs
de pommes de terre
du Québec



Centraide
Mauricie
Nous tous, ici



Centraide
Centre-du-Québec
Nous tous, ici



MOISSON
Mauricie / Centre-du-Québec

aera



COIN
D'TABLE



Nous remercions chaleureusement nos Partenaires dont l'implication sociale pour les plus démunis de notre communauté les honore en soulageant la faim pour tous ceux qui ne mangeraient tout simplement pas !!!

BÉNÉVOLAT, VOLONTARIAT, IMPLICATION COMMUNAUTAIRE

Estimation des heures bénévoles effectuées par les membres de l'équipe de travail & la direction	6 375 heures
Estimation du montant économisé grâce au bénévolat des employés & la direction	175 313 \$
Estimation des heures non rémunérées effectuées par l'adjointe administrative volontaire	2 750 heures
Estimation des heures de bénévolat par les personnes engagées & dévouées Cuisiniers, Correcteur de la Galère, Tricot linge d'hiver, Ménage, Maintenance, Diner de Noel, Soupe Populaire, Rénovations, Dépannage	12 500 heures
Estimation des heures de bénévolat par les membres du Conseil d'Administration (bénévoles obligatoires selon RG donc non monnayable - exclu du total des économies)	84 heures
Estimation des frais non réclamés par l'équipe de travail & la direction Frais de déplacement (incluant à l'international), Conférences, Repas, Formations, Hébergement	17 000 \$
Total des dons offerts par des entreprises de la communauté	78 557 \$
Nombre de bénévoles	126
Nombre de Membres de l'Organisme	32
Nombre de Personnes Présentes à l'AGA du 26 juin 2025	29
Total des économies réalisées grâce à la capacité de Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska à créer un réseau de Militants et de Sympathisants engagés & dévoués	270 870 \$

DONS EN ARGENT & EN NATURE

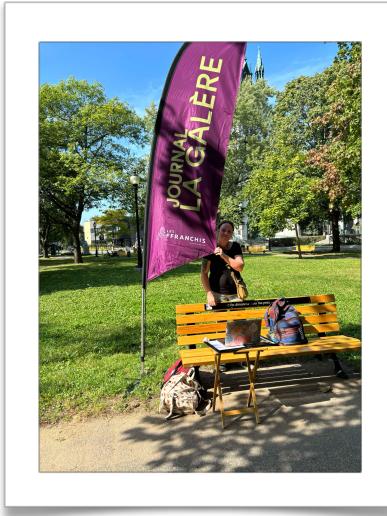
- ✓ Costco (déjeuners pour la semaine)
- ✓ Le Restaurant Le Rouge Vin
- ✓ Le Buck Traiteur
- ✓ Le Fonds d'aide Bingo de Trois-Rivières
- ✓ Le Club Rotary de Trois-Rivières
- ✓ La Financière Banque Nationale
- ✓ IGA Jean XXIII
- ✓ Des citoyens nous acheminent des surplus de nourriture
- ✓ Desjardins (Caisses de Trois-Rivières)
- ✓ Port de Trois-Rivières
- ✓ Ville de Trois-Rivières
- ✓ Gestion SETR Inc. (don en vêtements neufs)
- ✓ Aux Trésors d'Ozanam
- ✓ La Ferme La Chouette Lapone
- ✓ La boulangerie: Du bon pain, croûte que croûte
- ✓ Librairie L'Exèdre
- ✓ Les Voisins de la rue
- ✓ Les Patriotes de l'UQTR
- ✓ Coopérative des ambulanciers de la Mauricie
- ✓ Aliments déshydrater pour s'alimenter
- ✓ Genesee & Wyoming Canada
- ✓ Centre-ville de Trois-Rivières



ACTIVITÉS D'INCLUSION EN ART & CULTURE

Voici quelques activités d'inclusion sociale par les arts et la culture réalisées en 2024-2025 :

- Spectacle de talents réunissant participants & artistes professionnels
- Création de textes collectifs
- Ateliers d'écriture de poésie
- Ateliers de chant
- Numéros de Clown humanitaire au Centre de Jour
- Rencontres individuelles avec artistes professionnels
- Production de capsules vidéos publiques (chaine Youtube de Point de Rue)
- Production du journal de rue La Galère
- Contribution Artistique aux sites internet de Point de Rue
- Atelier de sérigraphie alimentaire (Atelier Presse Papier)
- Micro ouvert



L'inclusion Sociale

L'inclusion sociale consiste à faire en sorte que tous les enfants et adultes aient les moyens de participer en tant que membres valorisés, respectés et contribuant à leur communauté et à la société.

Cinq pierres angulaires ont été identifiées : la reconnaissance valorisée, les opportunités de développement humain, l'implication et l'engagement, la proximité et le bien-être.

Laidlaw Foundation (Toronto, Canada)

PERSONNES REJOINTES PAR LES ACTIVITÉS GRAND PUBLIC

Activité	Organismes Impliqués	Nombre de Personnes Rejointes
Articles dans les médias de masse	Le Nouvelliste, Hebdo Journal (arts et culture), Gazette Populaire, La Presse Alternative	Plusieurs
Documentaire Santé Mentale Bell Médias	Point de Rue	250 000
Conférences Académiques	Point de Rue	1132
AGA 2025	Point de Rue	32
Conférence IDÉ/TR Centre	Point de Rue	79
Livres d'artiste	Point de Rue & La Galère	1200
Nuit des sans-abris de Nicolet	Point de Rue	162
Rapport Annuel Point de Rue (incluant copies virtuelles)	Point de Rue	326
Chaîne Youtube « Point de Rue »	Point de Rue	3256 vues
Chaîne Youtube « Point de Rue »	Nombre de pays différents avec au moins 1 vue	62
Journal la Galère Vente Journal sur la Rue	Point de Rue	au moins 6 000
Journal La Galère / Abonnements	Point de Rue	28
Site Internet Point de Rue/Coop	Point de Rue	600 000
Page Facebook Point de Rue Abonnements	Point de Rue	3250
Page Facebook / Portée et Adeptes	Point de Rue	88 000
Total		953 527

Représentation & Concertation

En guise de conclusion, voici la liste de quelques lieux de représentation & concertation que nous avons utilisés pour nous permettre de diffuser l'information que nous détenons et faire foi des activités que nous menons. Ces représentations sont considérées comme complément au rapport d'activité qui nous donne la possibilité de rendre compte de notre boulot.

À cet effet, nous croyons que nos actions sont assez bien connues tant de la part de nos partenaires que des personnes rejoindes et des bailleurs de fonds. Nous considérons que la sensibilisation et l'éducation sont indissociables du devoir intrinsèque de l'inclusion sociale, et c'est dans ces activités de représentation que nous accomplissons cette portion significative de notre mission.

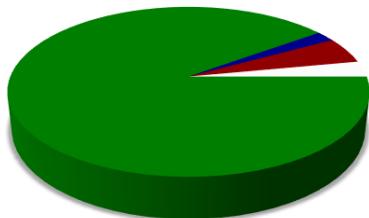
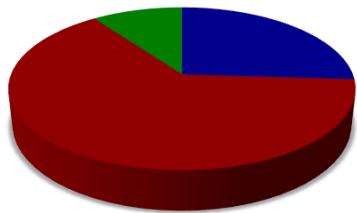
- Délégation régionale au ROCQTR, membre du Conseil d'Administration
- Délégation régionale à l'ATTRueQ, membre du Conseil d'Administration
- Formation à l'intervention de base auprès des exclus (SADC, Action Parcs)
- Membre GRAHN Mauricie (Groupe de Réflexion et d'Action pour une Haïti Nouvelle)
- Membre du Conseil d'Administration de l'Université de la Rue
- Membre du comité UDI-TR
- Membre du comité de Vigie UDI
- Membre du comité directeur du projet de Médecine de Proximité
- Participation aux rencontres régionales du ROCQTR et de l'ATTRueQ
- Participation à l'AGA du ROCQTR et de l'ATTRueQ
- Participation à l'AGR du RSIQ
- Participation à l'élaboration du réseau de traitement VHC
- Rencontres Politiques (municipal, provincial et fédéral)
- Recherche Trouble d'Accumulation Compulsive (UQTR & Santé Publique)
- Recherche projet Transcendance (UQTR & Université Laval)
- Recherche PSUD Injectables (UdM, CIUSSS Centre-Sud Montréal & Institut Douglas)
- Projet supr régional d'analyse de drogues dans l'urine de personnes qui consomment au Québec (INSPQ)



Regroupement des organismes communautaires québécois pour le travail de rue



Répartition du Budget



Provenance des Revenus - Répartition des Dépenses

Programmes Ponctuels - 67 %

Programme Fédéral SPLI
(Centre de jour, La Galère, Urgence Sociale)
Plan d'action UDI (Ville TR, CIUSSS MCQ)
Ministère de la Sécurité Publique
Ministère de la Famille
Ministère de la Culture
Priorités Enfants
Prévention des Surdoses
Fond d'aide Bingo (Ville TR)

Financement Récurrent - 22 %

Programme provincial SOC (568 941 \$)
CIUSSS MCQ
Ville de Trois-Rivières (42 000 \$)
Ville de Nicolet (25 000 \$)

Autofinancement - 11 %

Activités Bénéfices, Dons, Commandites
Mécènes & Philanthropes
Conférences & Formations
Centraide
Vente Journal la Galère & Abonnements

Intervention - 88 %

Salaires des Intervenants & Charges Sociales
Frais d'intervention
Frais d'accompagnement
Dépannage Alimentaire
Frais Pigistes

Immobilisation - 1 %

Rénovations et entretien immeuble

Frais Fixes - 6 %

Chauffage & Électricité
Cotisations
Assurances
Taxes et permis
Télécommunications

Administration - 5 %

Vérification Comptable
Frais déplacement et représentation
Frais bancaires
Papeterie et dépenses de bureau
Gestion comptable quotidienne
Gestion administrative quotidienne
Reddition de comptes

* Ces données sont issues des États Financiers 2024-2025 de Point de Rue *

Financement Récurrent

Portrait de la structure organisationnelle rendue possible grâce au financement récurrent

FINANCEMENT RÉCURRENT

Conseil d'administration
Composé de 6 membres élus à l'AGA
& de la Direction Générale
au rôle de secrétaire

Direction Générale

Travail de Rue
Centre de Jour
Journal de Rue

Direction des
Ressources Humaines

Personnes Rejointes, Itinérants, Partenaires, Citoyens, Détenus, Travailleuses du Sexe, Errants, Minorités Visibles, Suicidaires, Exclus, Schizophrènes, Délinquants, Parents, Étudiants, Stagiaires, Adolescents, Conseillers, Jeunes, Rejetés, Gens d'Affaires, Commerçants, Communauté Religieuse, Analphabètes, Maltraités, Autochtones, Démunis, Artistes, Journalistes, Coopérants, Camelots, Voisins, Politiciens, Pigistes, Enseignants, Handicapés, Squeegée, Professeurs, Ignorés, Déviants, Punks, Bénévoles, Bafoués, Abusés, Bien Portants, Bien Pensants, Bien Pesants,... et les autres,...

Financement de Base

FINANCEMENT MISSION

Programme SOC = 568 941 \$
Ville de TR = 42 000 \$
Ville de Nicolet = 20 000 \$
MRC Nicolet-Yamaska = 5 000 \$
TOTAL = 635 941 \$

DÉPENSES DE BASE

Direction Générale ≈ 80 000 \$
Coordination CDJ ≈ 65 000 \$
2 Travailleurs de rue ≈ 95 680 \$
2 Travailleurs de milieu ≈ 95 680 \$
Honoraires Professionnels ≈ 102 000 \$
Frais Intervention & rue ≈ 359 975 \$
Entretien & réparations ≈ 42 521 \$
Administration ≈ 35 000 \$
Frais fixes ≈ 175 000 \$
TOTAL = 955 176 \$

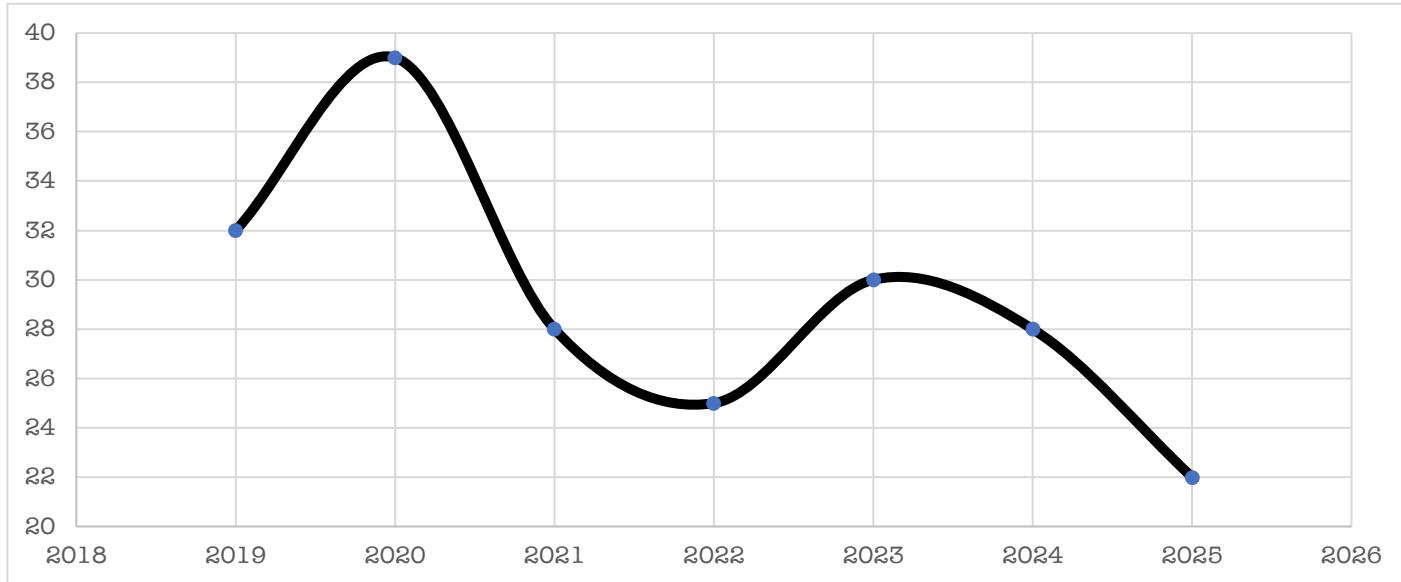
Services non Consolidés **# de personnes touchées/an**

Travail de Rue ≈ 536 personnes
Centre de Jour ≈ 2150 personnes
Dépannage Alimentaire ≈ 2200 personnes
Collaborateurs Galère ≈ 170 personnes
Camelots ≈ 30 personnes
Équipe de Soins de Proximité = 75 personnes
PAJSM = 69 personnes
Santé Publique ≈ 125 personnes
TOTAL = 5 355 personnes

Évolution des Financements à la mission de Point de Rue par le MSSS

Années	PSOC	Revenus Totaux	Pourcentage
2025	568 941	2 570 640	22
2024	547 760	1 955 460	28
2023	480 000	1 604 548	30
2022	423 598	1 703 507	25
2021	407 084	1 462 100	28
2020	375 000	968 204	39
2019	288 516	902 884	32

Évolution des Financements à la mission de Point de Rue par le MSSS



« Ce n'est pas
l'espoir qui mène à
l'action,

C'est l'action qui
mène à l'espoir !!! »